
La
TOUR DE GARDE
et Messager de la Présence de Christ
„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.
XXXIV Année
No 5
Journal bimensuel
1er Mars 1936
— BERNE —
SOMMAIRE
La préservation de son serviteur (Samson, 3me partie) 67
Tentation (Samson, 4me partie) 76
Textes et commentaires 86
Programmes des causeries par radio 66
Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.
©W.T.B. & T.S.

La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)

J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la « Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:

Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6382 Printed in Switzerland

Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

RADIO NATAN-VITUS, Poste de l'Ile-de-France.
Longueur d'onde 222 m.
Mardi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Jeudi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Samedi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Dimanche .... 12 h. 00 à 12 h. 30

RADIO LYON Longueur d'onde 215,4 m
Samedi .... 18 h. 50 à 19 h. 00

RADIO NIMES Longueur d'onde 201,1 m
Mardi .... 21 h. 00 à 21 h. 10

RADIO NORMANDIE Longueur d'onde 269,5 m
Mercredi .... 19 h. 50 à 20 h. 00

RADIO BEZIERS Longueur d'onde 212,6 m
Jeudi .... 21 h. 00 à 21 h. 10

RADIO JUAN-LES-PINS (Côte d'Azur).
Longueur d'onde 240,2 m
Samedi .... 20 h. 00 à 20 h. 10

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIVme Anné 1er Mars 1936 No 5

La préservation de son serviteur

(Samson, 3me partie)

« Dieu fendit la cavité du rocher qui est à Léchi, et il en sortit de l'eau. Samson but, son esprit se ranima, et il reprit vie. C'est de là qu'on a appelé cette source En-Hakkoré; elle existe encore aujourd'hui à Léchi » (Juges 15: 19).

JEHOVAH soutient son serviteur fidèle et dévoué. Tous les hommes sont faibles par eux-mêmes, par suite de l'état de péché dans lequel ils sont nés. Mais lorsqu'un homme devient un serviteur de Dieu, puis continue à être fidèle à Dieu, avec un cœur pur, il peut être certain qu'il sera soutenu aux époques critiques. « Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui » (2 Chron. 16: 9). Telle est sa règle immuable. Le cœur de l'homme ne peut être jugé que sur ses mobiles et son dévouement. S'il est totalement consacré à Dieu et que ses mobiles sont purs et justes au regard de Dieu, il recevra certainement, en période de détresse, sa grâce réconfortante. Tout homme commet des fautes, et nul ne peut, par lui-même, faire quelque chose de parfait. S'il est conscient de sa faiblesse, et remet son sort à l'Eternel, comprenant parfaitement que la force doit venir de lui, puis décide, avec la grâce divine, de persévérer fidèlement et d'apporter tout son zèle à l'accomplissement de son alliance, le mobile qui l'anime étant désintéressé, il peut compter, en toute confiance, que Dieu le soutiendra. » Remets ton sort à l'Eternel, et il te soutiendra, il ne laissera jamais chanceler le juste » (Ps. 55: 22).

2 Avoir un cœur pur ne signifie pas seulement être rempli de bonnes intentions, mais cela signifie agir, non pas par égoïsme, mais pour accomplir la volonté de Dieu. « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! » (Matth. 5: 8). On est un serviteur de Dieu quand on le sert de façon désintéressée (Rom. 6: 16). Les serviteurs de Dieu ont été généralement mal jugés par la plupart des hommes, car ceux-ci ne considèrent que les choses réellement apparentes. Mais Dieu, par contre, connaît le cœur ou le mobile de ses serviteurs et il les juge comme il convient (Jean 7: 24). Les commentateurs de la Bible ont sévèrement critiqué Samson, sans aucune raison ni autorisation. Mais leur critique n'a rien changé à l'affaire.

3 Samson était un serviteur de Dieu, et nul n'est autorisé à juger son serviteur. « Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir » (Rom. 14: 4). Ainsi Dieu a également affermi Samson, pour qu'il puisse accomplir sa volonté, et il a fait écrire qu'il l'approuvait (Hébr. 11: 32). Cela démontre en soi que Samson agit sous la direction de Dieu et qu'il représentait une classe de fidèles serviteurs de Dieu qui se trouveraient sur la terre à la fin du monde.

4 Les Philistins avaient certainement connaissance de la séparation de Samson d'avec sa femme, car Samson ne la fréquentait plus comme autrefois. « Quelque temps après, à l'époque de la moisson des blés, Samson alla voir sa femme, et lui porta un chevreau. Il dit: Je veux entrer vers ma femme dans sa chambre. Mais le père de sa femme ne lui permit pas d'entrer » (Juges 15: 1).

5 Il attendit le temps choisi par Dieu pour retourner à Thimna. L'occasion de nuire aux Philistins se présenta enfin, sous la forme de la destruction de leurs récoltes. Samson avait, en effet, pris la Philistine, dans le seul but de pouvoir nuire aux Philistins; « car Samson cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins. En ce temps-là, les Philistins dominaient sur Israël » (Juges 14: 4). Ceux de sa race ne s'étaient pas rassemblés pour aller à son secours, car ils n'avaient pas reconnu Samson comme l'élu de l'Eternel, qui devait commencer à délivrer Israël. Samson dut partir seul et représentait, dans cette partie du drame, la classe du fidèle serviteur. Mais toute sa parenté représentait la horde des tremblants et des infidèles, qui prétendaient être les serviteurs de Dieu, mais redoutaient les hommes. Jéhovah n'était pas intervenu lorsque la fiancée à Samson fut donnée à un autre, mais il est certain qu'il l'aurait fait, si la fiancée avait été une servante de l'Eternel (Gen. 20: 1–18).

6 Il était manifestement dans la volonté de Dieu que Samson, son serviteur, continuât à humilier les Philistins. « J'ai pensé, dit-il, [le père de sa femme] que tu avais pour elle de la haine, et je l'ai donnée à ton compagnon. Est-ce que sa jeune sœur n'est pas plus belle qu'elle? Prends-la donc à sa place » (Juges 15: 2). 'J'ai pensé, que tu avais pour elle de la haine', lui dit le père de sa femme, puis il lui offrit sa fille cadette. N'oublions pas que Samson n'était pas du tout à la recherche d'une femme, mais qu'il cherchait une occasion de punir ceux qui déshonoraient Dieu. Cela prouve que Dieu

n'élit, comme serviteur, personne qui ne paraisse seulement être très bon que pour que tous soient obligés de dire: « Voyez donc, quel brave homme! » Mais l'Eternel prend plaisir seul au serviteur qui suit fidèlement ses commandements et maintient toujours son intégrité. Chaque fois que le diable voit un homme qui sert fidèlement Dieu, on peut s'attendre, avec certitude, à ce qu'il fera circuler, à propos de cet homme, un bruit scandaleux quelconque. Il le fera uniquement pour donner à d'autres l'occasion de dire, en substance: « Dieu ne se servirait sûrement pas d'un homme de ce genre, qu'on accuse de tels méfaits; cela montre qu'il n'est pas un serviteur de Dieu. » Il faut se rappeler toutefois que Dieu juge lui-même ses serviteurs, et c'est pourquoi ils n'ont pas besoin de s'occuper du jugement de malédiction prononcé contre eux par des créatures imparfaites. Chercher à plaire aux hommes est une abomination au regard de Dieu. Celui, cependant, qui essaie, avec zèle, de plaire à Jéhovah, pour avoir son approbation, est un fidèle serviteur du Très-Haut.

7 Après que Samson se fut décidé pour le chemin qu'il devait prendre, il savait bien que les Philistins le tiendraient pour coupable. Mais il savait aussi qu'il était innocent, puisqu'il ne faisait qu'accomplir la volonté de Dieu: « Samson leur dit: Cette fois je ne serai pas coupable envers les Philistins, si je leur fais du mal » (Juges 15: 3).

8 Samson était chargé d'accabler les Philistins de malheur et c'est pourquoi il n'était pas coupable de ce qu'il leur fit. Pendant la période d'Elie de l'œuvre accomplie par les serviteurs de Dieu, ceux-ci furent pareillement employés à semer le malheur parmi les Philistins modernes, en publiant la vérité; la parole divine est, en effet, plus tranchante qu'une épée à double tranchant. Le fait d'agiter cette épée « froisse la susceptibilité religieuse » des hypocrites et « ravage leur pâturage » (Ez. 34: 1–8; Jér. 25: 34–38).

9 La publication du message de la vérité a été, pour les Philistins modernes, un châtiment multiple. En accomplissant cette œuvre, les serviteurs de Dieu sont innocents devant lui, de même que Samson était, lui aussi, innocent. « Samson s'en alla. Il attrapa trois cents renards [autre version: chacals], et prit des flambeaux: puis il tourna queue contre queue, et mit un flambeau entre deux queues, au milieu » (Juges 15: 4).

10 Les chacals qui vivent dans ce pays voyagent par grandes multitudes ou par troupes; il n'en va pas de même pour les renards. Rien n'indique, dans le récit, que Samson bénéficiait du concours d'autres hommes, pour attraper les chacals et lier leurs queues; c'est pourquoi il est manifeste qu'il disposait, pour accomplir ce coup de maître, du concours de l'Eternel. Il ne s'agissait pas là d'un simple tour de gamin, mais d'une action bien réfléchie et bien exécutée, contre ceux qui déshonoraient le nom de Dieu et opprimaient son peuple. Le plan était mûrement étudié et n'avait d'autre but que de punir ses ennemis. Samson préfigure nettement ici les fidèles serviteurs de Dieu, pendant la période d'Elie. Le fait qu'il dut se servir de chacals pour atteindre le but prévu montre que nul de ses frères ne lui prêta son concours pour châtier les Philistins. Nous voyons ainsi, que nul des faux et lâches dévots de la période d'Elie n'assista les fidèles, mais qu'ils préférèrent se manifester sous le jour de gens sentimentaux, susceptibles et inoffensifs. Ces faibles dirent alors: « Nous devrions prendre des égards pour le clergé, ne pas le livrer au ridicule, ni ne faire mention de leurs faiblesses; nous devrions parler davantage de charité. » Comment quelqu'un pourrait-il être un fidèle serviteur de Dieu, tout en parlant, en même temps, de façon bigote et sentimentale, de ce que l'on entendait alors par charité ou « amour »? Par « l'amour pour Dieu » il faut entendre l'obéissance joyeuse à ses commandements (1 Jean 5: 3; Jean 14: 15). Ces prétendus serviteurs de Dieu qui, durant la période d'Elie, agirent selon leur bon plaisir, pour s'éviter l'humiliation, n'étaient pas animés, ce faisant, d'un sentiment d'amour. Mais celui qui a vraiment un cœur pur s'efforcera loyalement de faire la volonté de Dieu, telle qu'il l'a prescrite, sans se préoccuper de savoir ce que d'autres personnes pourraient penser ou dire; à ces fidèles Dieu montre sa force, au temps de la détresse.

11 Quand Samson eut préparé sa meute, il alluma les flambeaux placés entre les queues, et les bêtes s'enfuirent, épouvantées, à travers les champs de blé et les plantations d'oliviers, semant la dévastation partout sur leur passage: « Il alluma les flambeaux, lâcha les renards [autre version: les chacals] dans les blés des Philistins, et embrasa les tas de gerbes, le blé sur pied, et jusqu'aux plantations d'oliviers » (Juges 15: 5). Le mot « blés » désignait à la fois le froment, l'orge, le seigle, le millet, l'avoine et d'autres céréales. Une meute de chacals, portant 150 flambeaux, fuyants dans tous les sens, à travers les champs et les plantations d'oliviers, devait évidemment causer de grands ravages, et l'incendie se propagea avec une telle rapidité, que les Philistins furent impuissants à le circonscrire, avant qu'il ne se fût éteint lui-même, faute d'aliments. Cela devait évidemment entraîner une famine pour les Philistins. Leur blé était, à cette époque, tout à fait mûr et brûlait facilement; les Philistins ne purent faire mieux que d'assister impuissants à la consommation de leur ruine.

12 L'œuvre d'Elie des fidèles serviteurs de Dieu était également dévastatrice pour les Philistins des temps modernes. Un grand nombre de tracts, de brochures et de livres fut répandu parmi les fervents du « christianisme organisé », avec le résultat, que ce message de vérités ardentes incendia les fourrages dont le clergé disposait pour nourrir le peuple, et dont il tirait ses propres revenus. La période d'Elie rendit le clergé malade, et on l'entendit souvent se lamenter: « Ces Auroristes dévastent nos églises. » Dieu les employa, en effet, pour dévaster les pâturages des bergers hypocrites des troupeaux.

13 Les Philistins furent terriblement en colère à cause des ravages qui leur avaient été causés. Ils se rassemblèrent et se questionnèrent: « Qui a fait cela? On répondit: Samson, le gendre du

Thimnien, parce que celui-ci lui a pris sa femme et l'a donnée à son compagnon. Et les Philistins montèrent, et ils la brûlèrent, elle et son père » (Juges 15: 6).

[14] C'est un tiers qui fit la réponse, car le texte dit: « On répondit » [autre version: « ils dirent »]. Qui donna cette réponse? Evidemment les Israélites tremblants et infidèles, qui étaient de connivence avec les Philistins et préfiguraient les infidèles de la période d'Elie, qui formèrent plus tard la classe du « serviteur méchant ». Il y a d'ailleurs ici également une allusion au sort de cette classe traîtresse, car ce qui advint à la fiancée de Samson est un symbole approprié du destin qui frappera le « serviteur méchant ».

[15] Samson ne sembla nullement troublé en apprenant que les Philistins avaient brûlé sa femme traîtresse. Il n'était d'ailleurs pas encore satisfait. Il était chargé de châtier les Philistins et il ne voulait pas interrompre l'accomplissement de cette œuvre, avant d'avoir fait tout ce que Dieu lui avait commandé de faire: « Samson leur dit: Est-ce ainsi que vous agissez? Je ne cesserai qu'après m'être vengé de vous » (Juges 15: 7).

[16] Les paroles de Samson [d'après certaines versions] semblent indiquer que l'action des Philistins, en brûlant sa femme et le père de celle-ci, avait été juste mais insuffisante, car il dit en effet: « Bien que vous ayez fait cela, je veux tout de même me venger de vous, et ce n'est qu'ensuite que je cesserai » (Bible angl.). En tant qu'homme consacré à Dieu, Samson devait observer les termes de son alliance avec Dieu, et il ne pouvait faire cela qu'en accomplissant la mission qui lui avait été imposée par Dieu. Ses paroles signifient qu'il ne cesserait de leur causer des ravages que lorsque Dieu aurait exécuté pleinement sa vengeance contre eux. Cela préfigure que les fidèles serviteurs de Dieu continueront, jusqu'à la fin, de faire sa volonté, et qu'ils ne cesseront pas avant que Dieu leur ait ordonné de s'arrêter. Sa cause ne connaît pas de défaite, et la proclamation de sa vengeance doit continuer, jusqu'à ce que cette dernière soit entièrement manifestée.

[17] Les Philistins de tout le pays s'étaient évidemment rendus à Thimna pour exécuter la femme et son père qui avait fait le contrat de mariage avec Samson. Le fait de brûler cet homme et sa fille offrit à Samson l'occasion d'attaquer les Philistins, et il en résulta une véritable bataille: « Il les battit rudement, dos et ventre; puis il descendit, et se retira dans la caverne du rocher d'Etam » (Juges 15: 8). Il n'est pas dit combien de Philistins furent tués par Samson, au cours de cette bataille; mais leur nombre dut être élevé, puisqu'il les battit « rudement » ou, d'après la version biblique anglaise, puisqu'il fit d'eux « un grand massacre ».

[18] Il n'est pas nécessairement indiqué de conclure que la bataille de Samson contre les Philistins préfigurait des événements qui devaient s'accomplir, chronologiquement, à l'époque des Philistins modernes; elle préfigurait plutôt les défaites répétées des Philistins modernes, le clergé de l'organisation de Satan, pendant la période de l'œuvre d'Elie. Cela préfigure aussi très exactement les défaites qu'ont subies les « Philistins », après la période d'Elie et au cours de la période d'Elisée. Après la « grande défaite » des Philistins, Samson partit et se retira dans les cavernes du rocher d'Etam. Le nom « Etam » signifie « nid des oiseaux de proie », tels que l'aigle et le vautour. Samson préféra habiter là, plutôt que de retourner chez ses frères; il préféra montrer, de cette façon, qu'il se confiait entièrement à Jéhovah pour être protégé par lui, plutôt que d'espérer obtenir le secours et la protection de ses frères israélites tremblants et infidèles. Il en va de même pour les serviteurs véritables et fidèles de Jéhovah, qui ont trouvé protection et consolation auprès du grand « Rocher des Siècles », Jéhovah, et non pas auprès de ceux qui tremblent et qui sont infidèles (Es. 26: 4). Bien qu'il soit entouré de l'organisation bestiale et cruelle de Satan, le peuple de Dieu a trouvé aide et protection, refuge et secours auprès du Grand Rocher.

[19] Il n'est pas précisé combien de temps Samson logea dans la caverne du rocher d'Etam, mais il semble qu'il dut y rester jusqu'aux jours qui précédèrent la prochaine de ses actions héroïques. Le territoire de Juda touchait à celui de Dan, et pour se venger du massacre que Samson avait opéré parmi les Philistins, ce peuple se prépara à la guerre contre Juda et les autres Israélites que cette tribu pouvait joindre. « Alors les Philistins se mirent en marche, campèrent en Juda, et s'étendirent jusqu'à Léchi » (Juges 15: 9). Le rassemblement des Philistins armés dans un camp, et leur proche attaque contre les Israélites, furent pour les Judéens une véritable épreuve de leur foi. La question pour eux était de savoir s'ils allaient s'opposer à l'attaque des Philistins ou s'ils devaient accepter un compromis, pour mettre leur vie à l'abri. « Les hommes de Juda dirent: Pourquoi êtes-vous montés contre nous? Ils répondirent: Nous sommes montés pour lier Samson, afin de le traiter comme il nous a traités » (Juges 15: 10).

[20] Les paroles des Judéens montrent suffisamment qu'ils étaient des hommes peureux et disposés à accepter un compromis. Ils voulaient ainsi exposer Samson à faire face, à lui seul, à la bataille et à subir le châtiment que lui réservaient ses ennemis, uniquement pour se mettre eux-mêmes à l'abri. Les Philistins avaient cru indiqué d'avancer avec une puissante armée contre Samson, auquel Dieu avait conféré sa force. Ils pensèrent sans doute qu'ils pourraient attirer Samson dans le pays des Judéens, y provoquer les Israélites et pouvoir y battre Samson et ses frères. Jusque là, leur dieu Dagon n'avait pu sauver de la main de Samson une petite troupe de leurs guerriers, et c'est pourquoi ils avaient résolu de marcher contre lui avec une puissante armée. C'est effectivement ce qu'ils firent. Le dieu des Philistins, Dagon, n'était nullement comparable au Dieu de Samson. « Car leur rocher [Dagon, l'idole des Philistins] n'est pas comme notre Rocher [Jéhovah], nos ennemis en sont juges » (Deut. 32: 31).

[21] Les Philistins voulurent alors forcer les Judéens à les aider pour capturer Samson, faute de quoi, dirent-ils, ils attaqueraient les Judéens eux-mêmes. Combien ce fait illustre admirablement ce qui se produisit à la fin de la période d'Elie. Dans cette partie du drame, les Judéens représentaient la grande multitude d'infidèles qui se joignirent aux Philistins modernes pour agir contre les vrais serviteurs de Dieu. Les Judéens qui vécurent aux jours de Samson avaient cessé d'être dévoués à Dieu; ils étaient devenus iniques et infidèles, et c'est pourquoi Juda fut disposé à accepter un compromis. Ils avaient manqué de prêter leur attention au conseil de Jéhovah: « C'est une nation qui a perdu le bon sens, et il n'y a point en eux d'intelligence. S'ils étaient sages, voici ce qu'ils comprendraient, et ils penseraient à ce qui leur arrivera. Comment un seul [de leurs ennemis] en poursuivrait-il mille, et deux [de leurs ennemis] en mettraient-ils dix mille [Israélites infidèles] en fuite, si leur Rocher [Jéhovah] ne les [les infidèles, en raison de leur infidélité] avait vendus, si l'Eternel ne les avait livrés? » (Deut. 32: 28–30).

[22] Pareillement, vers le début de la guerre mondiale, Satan imposa une épreuve à tous ceux qui avaient traité une alliance en vue de servir Jéhovah. Satan et ses serviteurs essayèrent de détruire le peuple de Dieu, et ils firent le nécessaire pour que la guerre mondiale leur donnât l'occasion d'accomplir leurs desseins infâmes. Dans chacune des nations de la « chrétienté » impliquées dans cette guerre, le clergé était hostile au peuple allié à Dieu, et son hostilité se manifesta notamment à l'égard de ceux qui persistèrent à servir Dieu par la publication de son royaume. Les Philistins des temps modernes, le clergé du temps de la grande guerre, n'avaient d'autre dessein que de tuer le peuple de Dieu. Partout on fit des efforts pour contraindre les fidèles serviteurs de Dieu à participer à la guerre. Dans tous les pays où les lois concernant l'appel sous les drapeaux prévoient des dispositions spéciales à l'égard de ceux qui refusent de faire leur service militaire, des « objecteurs de conscience », le clergé eut soin de se faire représenter au sein des commissions de recrutement, et c'est là qu'il tira profit de sa puissance et de son influence pour détruire les fidèles serviteurs de Dieu. La horde inique qui se révéla plus tard comme la classe du « méchant serviteur », agit en plein accord avec les Philistins modernes. « Sur quoi trois mille hommes de Juda descendirent à la caverne du rocher d'Etam, et dirent à Samson: Ne sais-tu pas que les Philistins dominent sur nous? Que nous as-tu donc fait? Il leur répondit: Je les ai traités comme ils m'ont traité » (Juges 15: 11).

[23] L'armée des Judéens représentait les Judéens des temps modernes, tremblants et infidèles, les prétendus serviteurs de Dieu, qui tentèrent d'inciter les fidèles à se soumettre aux volontés des gouvernants commerciaux, politiques et cléricaux, en violation de leur alliance avec Dieu. Voici ce que les infidèles dirent, en substance, à ceux qui se tenaient fidèlement du côté du Seigneur: 'Ne savez-vous donc pas que les « autorités supérieures » sont les gouvernants actuels de ce monde, et que nous devons leur obéir? Pourquoi nous créeriez-vous des difficultés et compromettriez-vous nos intérêts, en prétendant que votre conscience vous interdit de partir à la guerre? Ces « autorités supérieures » sont imposées par Dieu.' Tels étaient les arguments dont ils avaient coutume de se servir, en s'appuyant sur Romains 13: 1–3. Ils voulaient la paix à tout prix et étaient disposés à accepter un compromis; lorsqu'ils ne réussirent pas à intimider les fidèles, ils eurent recours à une conjuration traîtresse avec les Philistins actuels.

[24] Ainsi qu'il est relaté dans le verset onze, les trois mille Judéens firent à peu près les mêmes objections à Samson. Celui-ci leur dit alors: « Je les ai traités comme ils m'ont traité. » Les Philistins avaient méprisé le nom de son Dieu, en combattant le peuple élu de Jéhovah, et Samson, fidèle, ne voulut pas laisser passer sous silence leur attitude méprisante. La classe du « fidèle serviteur » a pareillement dit au clergé et à ses frères infidèles, voir même à toute la « chrétienté »: 'Vous avez déshonoré le saint nom de Dieu, en traitant honteusement son peuple fidèle, nous ne voulons accepter aucun compromis, ni nous incliner devant vous; nous voulons obéir à Dieu et faire ce qu'il nous a commandé de faire.'

[25] Comme ils ne réussirent pas à convaincre Samson, les Judéens essayèrent de le ligoter: « Ils lui dirent: Nous sommes descendus pour te lier, afin de te livrer entre les mains des Philistins. Samson leur dit: Jurez-moi que vous ne me tuerez pas » (Juges 15: 12). Les Judéens révélèrent ainsi leur égoïsme perfide et ils montrèrent qu'ils craignaient les hommes plus que Dieu. Les infidèles ont pareillement montré, pendant la période d'Elie, combien ils étaient intéressés et combien ils redoutaient les hommes, au lieu de craindre Dieu et de lui obéir. Ils voulaient ainsi se préserver et s'éviter des ennuis. Ils ne désiraient nullement se confier à Dieu pour leur protection, car ils étaient des serviteurs infidèles. Samson ne craignait nullement de ne pouvoir se défendre contre ses frères infidèles; il savait par contre qu'il n'était pas chargé d'accepter un combat à vie et à mort avec ses proches parents. C'est pourquoi il leur demanda de jurer qu'ils ne le tueraient pas, et ne l'attaqueraient pas. Il eut sans doute pu battre les trois mille hommes; mais il ne devait pas livrer ce combat.

[26] Le porte-parole des trois mille s'approcha de Samson et lui révéla les intentions de ses compagnons: « Ils lui répondirent: Non; nous voulons seulement te lier et te livrer entre leurs mains, mais nous ne te ferons pas mourir. Et ils le lièrent avec deux cordes neuves, et le firent sortir du rocher » (Juges 15: 13). Ces Israélites voulurent donc livrer Samson, le fidèle serviteur de Dieu, sans se préoccuper de savoir quel châtiment lui serait appliqué, dans l'unique espoir de pouvoir ainsi éviter une guerre. Pour les mêmes raisons égoïstes, les tremblants et les infidèles préférèrent, pendant la période d'Elie, livrer leurs frères entre les mains des Philistins actuels. Certains hommes

parmi cette classe d'infidèles, qui prétendaient être les serviteurs de Dieu, se rendirent chez les gouvernants, c'est-à-dire les « autorités supérieures », et leur tinrent à peu près ce langage: 'Nous sommes décidés de faire tout ce que prescrivent vos lois; mais nos compagnons [ils parlaient de la classe du fidèle serviteur] vous manifestent de l'hostilité; nous sommes cependant prêts à les livrer entre vos mains.' Ils laissèrent ainsi entendre à l'ennemi qui étaient les fidèles et donnèrent ainsi la possibilité à leurs adversaires de s'en emparer. Ils formèrent un complot avec les ennemis, de même que Judas se joignit à la conjuration contre Christ Jésus. La loi divine concernant ces infidèles a été énoncée comme suit: « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi commet un plus grand péché » (Jean 19: 11). Il n'est donc pas étonnant que le Seigneur dise à ces infidèles, que leur part sera « avec les hypocrites », c'est-à-dire avec les Philistins des temps actuels (Matth. 24: 51).

27 Les Israélites tremblants lièrent Samson avec des cordes épaisses, le firent sortir du rocher d'Etam et le conduisirent à Léchi: « Lorsqu'il arriva à Léchi, les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre. Alors l'esprit de l'Eternel le saisit. Les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens tombèrent de ses mains » (Juges 15: 14).

28 Les Philistins poussèrent sans doute de grands cris quand Samson fut conduit vers eux, étroitement lié, à ce qu'il semblait. L'ennemi pousse toujours des cris d'allégresse quand il s'imagine avoir en son pouvoir les fidèles serviteurs de Dieu. La déclaration de la guerre mondiale permit de voter certaines lois concernant le recrutement de l'armée. Les moyens furent ainsi donnés à l'ennemi de lier les fidèles; les infidèles qui agirent d'un commun accord avec les Philistins actuels, ou les membres du clergé, poussèrent des cris de joie et se félicitèrent mutuellement, quand ils virent que les fidèles, qui avaient pris fait et cause pour le Seigneur, furent jetés dans des camps militaires ou des camps de concentration, voir même dans les prisons.

29 Samson se trouvait maintenant dans une situation extrêmement critique. Dieu allait-il venir au secours de son fidèle serviteur? Si oui, ce serait là la preuve que Samson avait son approbation. C'est alors que Jéhovah fit descendre sur Samson son puissant esprit, et les liens qui l'entravaient tombèrent de ses mains. D'un coup d'œil rapide Samson regarda autour de lui pour voir si Dieu avait également mis une arme à sa portée, et il aperçut une mâchoire d'âne fraîche. « Il trouva une mâchoire d'âne fraîche, il étendit sa main pour la prendre, et il en tua mille hommes » (Juges 15: 15).

30 Le fait que Jéhovah incita Samson à se servir d'une mâchoire d'âne montra que la délivrance du fidèle serviteur de Dieu ne serait pas due aux arcs, aux épées, aux lances, aux chevaux et autres armes inventées par les hommes, mais à l'esprit ou à la puissance invisible de Dieu, le Tout-Puissant. « Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît, ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir » (Ps. 147: 10). « Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Eternel me recueillera » (Ps. 27: 10). « Car ce n'est pas en mon arc que je me confie, ce n'est pas mon épée qui me sauvera » (Ps. 44: 7). Samson avait placé sa confiance en Jéhovah, et Jéhovah vint au secours de son serviteur. Dieu a pareillement aidé ceux qui, pendant la période d'Elie, se confièrent en lui et ne redoutèrent pas les hommes, mais préférèrent lui rester fidèles.

31 L'âne n'était pas un animal qu'on employait pour le combat. Seul un miracle de Dieu pouvait donner à cette mâchoire d'âne une résistance telle, qu'elle ne se brisât pas lors des coups assénés sur mille crânes humains. Tandis que Samson fit cette œuvre au nom de Jéhovah, les trois mille Judéens la contemplèrent sans intervenir et sans venir à son secours. Samson, le fidèle serviteur, combattit seul, mais avec la force de l'Eternel. Il y eut de même, aux jours de l'œuvre d'Elie, un petit nombre d'hommes et de femmes fidèles, zélés et courageux, qui accomplirent l'œuvre avec persévérance, alors que beaucoup d'autres les regardèrent et refusèrent de faire quoi que ce fût en l'honneur de Jéhovah. Ceux qui continuèrent vraiment à servir Jéhovah et qui, à l'exemple de l'âne, étaient paisibles, doux et obéissants, se servirent de leurs mâchoires pour parler, c'est-à-dire pour accomplir l'œuvre du témoignage, au nom de Jéhovah et de Christ Jésus. Ils continuèrent à assommer les Philistins modernes, à l'aide de la parole de Dieu. La bataille continua, et les justes élevèrent la bannière du Seigneur.

32 Aussitôt après qu'il eut tué les Philistins avec la mâchoire d'âne, Samson entonna un chant de victoire, à la gloire de Jéhovah: « Avec une mâchoire d'âne, un monceau, deux monceaux [bible angl.: monceau sur monceau; annotation de la bible allemande d'Elberfeld: un jeu de mots, puisqu'en hébreu « âne » et « monceau » sont ici les mêmes mots]; avec une mâchoire d'âne, j'ai tué mille hommes » (Juges 15: 16). Dans ce chant ou dans cette assertion il ne se vanta pas de sa propre force, mais il reporta tout l'honneur sur Jéhovah qui l'avait secouru dans cette terrible situation. Samson ne garda pas la mâchoire d'âne, et ne la plaça pas dans sa tente comme une relique digne d'être adorée ou admirée, comme aiment à le faire certaines gens, et comme ceux qui, pendant la période d'Elie, avaient coutume de faire montre, avec fierté, de leurs conquêtes. Il s'était confié en Dieu et non pas en l'arme qu'il tint à la main. Après qu'elle eut rempli sa mission, il n'eut plus l'occasion de s'en servir. « Quand il eut achevé de parler, il jeta de sa main la mâchoire. Et l'on appela ce lieu Ramath-Léchi » (Juges 15: 17).

33 Samson donna un nom approprié à l'endroit où avait eu lieu la bataille. Le mot « Léchi » signifie « une mâchoire », nom que Samson donna au lieu où il eut tué les Philistins, venus pour le capturer. Samson appela l'endroit « Ramath-Léchi », ce qui indique l'acte d'« élever la mâchoire », c'est-à-dire qu'il s'en servit pour réha-

biliter le nom de Jéhovah, en tuant ses ennemis. De cette manière il fit du lieu de la victoire un endroit commémoratif pour réhabiliter Jéhovah; et cela montre que les fidèles serviteurs font bien lorsqu'ils donnent toujours à Dieu la gloire, pour la grâce et la force qu'il leur a prodiguées, en s'abstenant d'honorer les hommes.

34 Ce combat, au cours duquel mille Philistins tombèrent devant Samson, fut pour ce dernier une épreuve ardente, et quand elle fut passée, il était presqu'épuisé et éprouvait le besoin d'étancher sa soif terrible avec de l'eau fraîche. « Pressé par la soif, il invoqua l'Eternel, et dit: C'est toi qui as permis par la main de ton serviteur cette grande délivrance; et maintenant mourrais-je de soif, et tomberais-je entre les mains des incirconcis? » (Juges 15: 18).

35 C'était alors la saison la plus chaude de l'année, et Samson s'était battu sans arrêt et sans étancher sa soif, comme d'ailleurs il l'eût fait, même s'il avait trouvé de l'eau à proximité. Il ne revendiqua pas pour lui l'honneur de la victoire, mais le reporta entièrement sur Jéhovah; il confessa lui-même qu'il était son serviteur, et fit alors appel, en toute confiance, à Dieu pour qu'il le secourût et ne le laissât pas mourir. Cela montre qu'il était pleinement conscient de son entière dépendance de Jéhovah et que la victoire justement remportée était celle de Dieu et non pas son triomphe à lui. Son attitude à cette occasion souligne expressément qu'il était un homme de foi et que Dieu l'avait inscrit sur la liste des approuvés, en raison de sa foi et de sa fidélité (Hébr. 11: 32). Il avait la certitude que, bien qu'il eût mis en fuite les Philistins et tué un millier d'entre eux, il lui fallait maintenant succomber à la horde incirconcise, parce qu'il était presque épuisé. Il savait que dans ce cas la horde incirconcise des Philistins raillerait le Dieu de Samson, déshonorerait davantage encore son nom et dirait: « Son Dieu n'a pu le préserver de mourir de soif dans le désert où il avait trouvé la mâchoire d'âne desséchée. » Et cela constituerait certainement la ruine du peuple de Jéhovah. C'est pourquoi Samson pria Dieu de lui envoyer de l'eau fraîche, pour lui permettre de survivre et de continuer à combattre. Il préfigurait ainsi les fidèles de la période d'Elie, qui se trouvèrent souvent entourés de difficultés, et avaient besoin d'être réconfortés et aidés pour rester en vie et pour pouvoir continuer à porter le témoignage pour le nom et la gloire de Jéhovah et de son Roi. La fidélité et la persévérance de Samson sont données en exemple aux fidèles disciples de Christ, et il leur est instamment demandé d'agir pareillement (Hébr. 12: 1). Jéhovah laisserait-il périr de soif, dans le désert, son fidèle serviteur? Non; Dieu, en effet, préserve toujours ceux qui lui sont fidèles et dévoués. Samson se trouvait à Léchi, lieu situé à proximité de la mâchoire d'âne, et c'est là que Dieu voulut le rafraîchir et le préserver. « Dieu fendit la cavité du rocher qui est à Léchi [mâchoire], et il en sortit de l'eau. Samson but, son esprit se ranima, et il reprit vie. C'est de là qu'on a appelé cette source En-Hakkoré [source du suppliant]; elle existe encore aujourd'hui à Léchi » (Juges 15: 19).

36 Cela ne signifie nullement que Dieu aurait fait jaillir de l'eau de la mâchoire de Samson ou de la mâchoire d'âne que Samson venait de jeter; il fit jaillir de l'eau d'un endroit que Samson avait appelé Léchi, c'est-à-dire « mâchoire » ou « Ramath-Léchi », en d'autres termes, le lieu où a été élevé un instrument en vue de la réhabilitation du nom de Jéhovah. Il n'est pas relaté si Dieu fit jaillir l'eau à la suite d'un tremblement de terre ou par une simple fente dans le sol. Il suffit d'ailleurs de savoir que Jéhovah y rafraîchit son fidèle serviteur et le préserva. L'Eternel songeait évidemment à tous ceux qui sont pareillement fidèles, qui dans toutes les circonstances se confient en lui, car il ordonna à son prophète d'écrire: « Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point; leur langue est desséchée par la soif. Moi, l'Eternel, je les exaucerai; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les collines, et des sources au milieu des vallées; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d'eau » (Es. 41: 17, 18). L'image prophétique préfigure clairement ici que la classe fidèle de Dieu peut se confier, en toute sécurité, en Jéhovah, car il la préservera au temps de la détresse et n'abandonnera jamais ceux qui continuent fidèlement à exécuter leur alliance qui consiste à faire sa volonté.

37 Après que Samson se fut rafraîchi de l'eau délicieuse que l'Eternel fit jaillir pour lui, il reprit toute sa vigueur et son courage revint. Il en fut de même durant la période d'Elie, lorsque les difficultés multiples mirent les fidèles à rude épreuve, quand ils s'affaiblirent, s'épuisèrent et se fatiguèrent, aspirant à une assurance encourageante de la part de l'Eternel. Il la leur donna; puis ils continuaient leur travail, avec zèle et joie. Cela correspond exactement à la promesse faite par Dieu à ses fidèles (Es. 40: 29-31). Ce que Dieu fait pour l'un de ses fidèles serviteurs, il le fait pour tous.

38 Après que Samson se fut rafraîchi, il donna, par reconnaissance, à cet endroit le nom de « En-Hakkoré à Léchi » ce qui signifie « source du suppliant », source d'eau qui lui fut donnée quand il implora l'Eternel. L'endroit conserva ce nom jusqu'au jour où fut rédigé, sous l'inspiration divine, le livre des Juges. Cette source intarissable, que Dieu avait fait jaillir à cause de son nom, devint un témoignage de sa puissance et de sa fidélité pour ceux qui l'implorèrent et le servirent dans l'esprit et dans la vérité. Combien sont précieux *La Tour de Garde* et les écrits analogues, comme moyens propres à transmettre les vérités réconfortantes aux serviteurs de Dieu. Elle est l'instrument destiné à cette fin, par Dieu et non pas par les hommes. Pendant la période d'Elie, *La Tour de Garde* fut également employée pour apporter au peuple fidèle de Dieu les vérités réconfortantes et vivifiantes. Jusqu'à nos jours, Dieu, dans sa grâce, a continué à se servir des publications de la Tour de Garde pour faire jaillir les eaux rafraîchissantes de la vérité dont il se sert pour

conserver son peuple fidèle. Les fidèles serviteurs de Dieu ont reçu toute assurance qu'il tiendra fidèlement sa promesse et les préservera. C'est pourquoi, quand ils procèdent à l'exécution de leur mission, ils peuvent chanter en toute confiance: « Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle. A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Eternel à perpétuité, car l'Eternel, l'Eternel est le rocher des siècles » (Es. 26: 2-4).

39 Samson avait commencé à délivrer Israël de la main des Philistins incirconcis et il continua à juger Israël: « Samson fut juge en Israël, au temps des Philistins, pendant vingt ans » (Juges 15: 20). Le service continu de Samson, en tant que juge en Israël, est un témoignage silencieux de sa foi et de sa fidélité, en tant que serviteur de Jéhovah, et une preuve nouvelle qu'il représente en effet le peuple fidèle de Dieu et qu'il sert d'exemple digne d'être imité, à tous les fidèles qui ont entrepris de servir Dieu (Hébr. 11: 32; 12: 1).

Gaza

40 Puis Jéhovah envoya Samson à Gaza. Le récit ne le dit pas explicitement, mais n'oublions pas que Samson, en tant que serviteur de Jéhovah et sous sa direction, jouait son rôle. « Samson partit pour Gaza; il y vit une femme prostituée, et il entra chez elle » (Juges 16: 1). Le nom « Gaza » signifie « fort », « fortifié ». C'est également le nom employé pour la « chèvre »; comme le montre l'histoire qui suit, ce nom fut bien approprié. Gaza était une ville ancienne et mention en est faite déjà dans la Genèse (10: 19). Elle était l'une des cinq capitales des princes des Philistins (Jos. 13: 3). Bien que la ville fût quelque peu éloignée de la mer, elle possédait pourtant un port et s'occupait de trafic maritime. Les habitants de Gaza s'adonnaient au culte du diable, et Dagon, le dieu-poisson, était leur divinité. Les fortifications de la ville étaient réputées, à l'époque, imprenables. Cette ville était la clé de la Palestine et était située sur la frontière méridionale. Elle était également la clé ou la porte ouverte aux invasions vers l'Egypte, par les routes du nord. Il est définitivement démontré que les Philistins étaient les Caphtorim venus de l'Egypte qui, lors de leur invasion, chassèrent les anciens habitants de Gaza et s'y établirent (Deutéronome 2: 23; Amos 9: 7). Le territoire occupé par les Philistins formait une partie de la terre promise et était, comme il vient d'être expliqué, attribué à la tribu de Juda; il était toutefois occupé, le plus souvent, par les Philistins.

41 L'histoire des Philistins correspond, de manière surprenante, à celle de la hiérarchie catholique romaine. L'organisation *catholique* était née de la Rome païenne, c'est-à-dire de l'organisation du diable, et celle-ci est illustrée par l'Egypte de l'antiquité. Le système catholique romain avait déjà la prétention, à l'origine de son histoire, de passer pour le peuple de Dieu, et cette situation était préfigurée par le pays de Juda, c'est-à-dire par ceux qui chantaient les louanges de Jéhovah. En d'autres termes, il prétendait louer Dieu, mais, en même temps, servait le diable. Aujourd'hui, tout le monde sait cependant que la hiérarchie est une organisation commerciale et politique, opérant sous un nom religieux, et que son but principal est de s'enrichir et de dominer sur la terre. Elle se sert donc frauduleusement du nom du Seigneur pour arriver à ses fins. Elle a toujours été l'ennemie mortelle des vrais adorateurs de Jéhovah. La Gaza actuelle et ses habitants sont voués à la destruction, par la main du Seigneur, et il semble que cette destruction doive avoir lieu au cours du premier acte d'Harmaguédon, soit au commencement de la grande bataille (Jér. 25: 20; 47: 5). Cette organisation infâme s'est rendue coupable de nombreux crimes; l'un de ses lâches méfaits était la captivité et l'humiliation du peuple de Dieu pendant la période de la guerre mondiale, à la fin de l'œuvre d'Elie, notamment de 1917 à 1919. En raison de leurs nombreux crimes contre son peuple, Dieu a déclaré: « J'enverrai le feu dans les murs de Gaza, et il en dévorera les palais. ... Et le reste des Philistins périra » (Amos 1: 6-8). Lorsque Jéhovah manifestera l'ardeur de sa colère contre les Philistins des temps présents, ils seront déracinés et définitivement exterminés, et la voie sera dégagée afin que tous ceux qui se consacrent à Dieu et continuent à chercher l'humilité et la justice, puissent chanter les louanges de Jéhovah. « Car Gaza sera délaissée, Askalon sera réduite en désert, Asdod sera chassée en plein midi, Ekron sera déracinée. Malheur aux habitants des côtes de la mer, à la nation des Kéréthiens! L'Eternel a parlé contre toi, Canaan, pays des Philistins! Je te détruirai, tu n'auras plus d'habitants. Les côtes de la mer seront des pâturages, des demeures pour les bergers, et des parcs pour les troupeaux. Ces côtes seront pour les restes de la maison de Juda; c'est là qu'ils paîtront; ils reposeront le soir dans les maisons d'Askalon; car l'Eternel, leur Dieu, ne les oubliera pas, et il ramènera leurs captifs. Cela leur arrivera pour leur orgueil, parce qu'ils ont insulté et traité avec arrogance le peuple de l'Eternel des armées » (Soph. 2: 4-7, 10).

42 La hiérarchie catholique romaine est la partie essentielle des Philistins incirconcis de nos jours; son but a toujours été la conquête de la richesse et de la puissance. Cette organisation cruelle a étendu ses tentacules vers toutes les contrées de la terre; elle s'est enrichie, en subtilisant habilement l'argent au peuple. Elle possède aujourd'hui les meilleures places sur terre et elle collabore partout avec les géants du négoce et les politiciens fourbes, pour soumettre le peuple et le dépouiller de ses biens. Elle est l'élément religieux le plus important de l'organisation visible du diable, et ses acolytes commerciaux et politiques, ses favoris, agissent sous d'autres noms pour tromper le peuple. Leur puissance commerciale, représentée par Tyr, sera détruite par le feu (Zach. 9: 3-7). Puissent toutes les personnes qui sont maintenant pleinement dévouées à Jéhovah avoir bon courage et être remplies d'allégresse, car le jour de la délivrance est proche où tous les Philistins actuels

et leurs alliés iniques seront exterminés. Jéhovah révèle sans doute aujourd'hui à ceux qui l'aiment et qui sont dévoués à sa cause, la connaissance de sa prophétie, afin qu'ils y puisent la consolation et le réconfort pour pouvoir continuer l'œuvre du témoignage, en son saint nom.

43 Samson ne se rendit pas à Gaza pour satisfaire son instinct d'homme avec une prostituée; rien ne permet donc de le critiquer dédaigneusement. Il visita évidemment cette ville pour trouver une occasion de dispute de la part des Philistins, et ce dans le seul but d'accomplir la mission dont Jéhovah l'avait chargé. Il semble, selon le récit, que Samson se rendit à Gaza sans être accompagné. Le fait qu'il se rendit parmi ses ennemis mortels révèle son courage, car il se confiait en Dieu, sachant que celui-ci le protégerait et le préserverait. Il était à Gaza, en qualité d'instrument ou de serviteur de Jéhovah, afin d'y donner, une fois de plus, une représentation triomphale de la puissance suprême de Dieu à l'égard de l'organisation de Satan. Samson franchit tout seul les portes de cette ville fortifiée. Cette partie du drame montre le dessein de Dieu de manifester sa puissance contre les Philistins actuels, retranchés dans leurs positions fortifiées qu'ils croient imprenables.

44 A Gaza Samson aperçut une prostituée, et entra dans la maison de celle-ci. Ce n'était pas la première fois que Dieu se servit d'une prostituée pour illustrer ses desseins. La maison de la prostituée était un établissement public et probablement le seul endroit où l'on eût pu le recueillir et lui offrir un hébergement pour la nuit. Le fait que la façon d'agir de Samson ne fut pas critiquée montre qu'en entrant dans la maison de la prostituée, son intention était convenable et en harmonie avec la volonté de Dieu. Ce faisant il songeait probablement aussi à ce qui s'était produit à Jéricho, quand les deux espions avaient été envoyés dans cette ville, ainsi qu'il est écrit: « Josué, fils de Nun, fit partir secrètement de Sittim deux espions, en leur disant: Allez, examinez le pays, et en particulier Jéricho. Ils partirent, et ils arrivèrent dans la maison d'une prostituée, qui se nommait Rahab, et ils y couchèrent.. On dit au roi de Jéricho: Voici, des hommes d'entre les enfants d'Israël sont arrivés ici cette nuit, pour explorer le pays. Avant que les espions se couchassent, Rahab monta vers eux sur le toit et leur dit: L'Eternel, je le sais, vous a donné ce pays, la terreur que vous inspirez nous a saisis, et tous les habitants du pays tremblent devant vous » (Josué 2: 1, 2, 8, 9).

45 Aucune preuve ne permet de conclure que Samson ait eu des rapports sexuels avec la prostituée, ni même qu'il se soit entretenu avec elle. Les mots: « Et il entra chez elle » ne signifient pas nécessairement qu'il ait eu des rapports avec elle. Il entra dans sa maison, de même que les espions entrèrent dans la maison de Rahab et à propos desquels il est dit: « Et ils y couchèrent ». Quoiqu'on puisse objecter, et bien que certains puissent être choqués par le fait que Samson passa une nuit dans la maison de la prostituée, il n'en est pas moins vrai, qu'il y avait été conduit par Jéhovah, et c'est pourquoi toutes les suppositions doivent militer en sa faveur. La garde policière des Philistins exerçait manifestement une surveillance très attentive sur la maison de la prostituée, pour des raisons qu'elle connaissait particulièrement bien. Le « bras fort de la justice » se rencontre habituellement près de ces endroits. La police philistine répandit, en tout cas, très rapidement la nouvelle que Samson était dans la maison de la prostituée. « On dit aux gens de Gaza: Samson est arrivé ici. Et ils l'environnèrent, et se tinrent en embuscade toute la nuit à la porte de la ville. Ils restèrent tranquilles toute la nuit, disant: Au point du jour, nous le tuerons » (Juges 16: 2).

46 Dans ce verset, les mots « est arrivé » (ici) sont les mêmes que ceux employés dans le verset précédent, soit « entra chez elle »; cela permet de conclure, une fois de plus, que Samson était simplement entré dans cette maison pour y loger. Le « bras fort de la loi » cerna aussitôt la maison et guetta Samson pour l'assaillir traîtreusement. Toutefois l'Eternel avait dû informer Samson de ce qui se tramait dans les ténèbres de la nuit.

47 Les gardiens restèrent tranquilles pendant toute la nuit et dirent entre eux: « Au point du jour, nous le tuerons. « Pendant la période d'Elie, les Philistins modernes, les chefs du facteur religieux et leurs principales dupes, essayèrent de capturer dans leurs pièges le fidèle peuple de Dieu; ils fermèrent les issues pour rendre impossible toute évasion. Ils se « tinrent dans l'embuscade », prêts à assaillir les fidèles, pensant qu'ils savaient à quel moment propice ils pourraient s'emparer de leur proie. La période d'Elie toucha à sa fin, et les Philistins actuels « se tinrent dans l'embuscade » pour attaquer le peuple de Dieu dans l'espoir de le capturer bientôt entièrement. « Samson demeura couché jusqu'à minuit. Vers minuit, il se leva; et il saisit les battants de la porte de la ville et les deux poteaux, les arracha avec la barre, les mit sur ses épaules, et les porta sur le sommet de la montagne qui est en face d'Hébron » (Juges 16: 3).

48 Après son long voyage du pays du nord, Samson se reposa sur un lit dans la maison de la prostituée. Le texte ne renferme aucune allusion permettant de conclure qu'il se trouvait avec elle. Le même mot hébreu traduit ici par « couché », est traduit dans Josué 2: 1, en ce qui concerne les espions qui se trouvaient dans la maison de Rahab, et en certaines versions, par « logèrent ». Le peuple de Dieu se trouve souvent dans des situations qui paraissent louches aux mal intentionnés; les bavards se concertent alors, prennent une attitude hypocrite, froncent leurs sourcils, ont le regard sombre et critiquent sévèrement l'attitude du fidèle peuple de Dieu, en le désignant comme une bande de malfaiteurs. On ferait bien cependant d'abandonner à Dieu le soin de juger ses serviteurs; car il sait tout (Rom. 14: 4).

49 Samson était certainement averti de l'intention qu'avaient les Philistins de le capturer et de le tuer. Il est vraisemblable qu'il ne s'était pas rendu dans la ville fortifiée de ses ennemis, espérant

qu'il y recevrait un accueil aimable, et qu'on le laisserait partir en paix. Aussi n'attendit-il pas jusqu'au matin, mais pensa que minuit était le temps le plus indiqué pour lui de quitter la ville et de révéler la puissance et la protection de son Dieu, Jéhovah. Il savait qu'à cette heure-là les portes de la ville seraient fermées, et que les forces de police s'imaginaient qu'elles le tenaient déjà; il savait qu'une évasion, dans de telles conditions, constituerait une preuve nouvelle de ce qu'il était protégé et fortifié par Jéhovah. La porte avait deux battants, et les deux poteaux auxquels ils étaient fixés étaient très lourds et très grands. Les murailles de la ville étaient si épaisses que les ingénieurs militaires d'Alexandre les considérèrent comme des obstacles presque insurmontables à la prise de la ville.

50 Samson quitta la maison de la prostituée vers minuit, et il est probable qu'il dut déjà se défendre contre un certain nombre de gardiens, avant d'atteindre les murs de la ville. Après avoir tué les veilleurs, il saisit les poteaux et les arracha de leurs fondations, avec les battants, et il mit le tout sur son épaule, y compris la barre et tous les accessoires; il porta cette charge sur le sommet de la montagne d'Hébron, soit un parcours d'au moins 65 kilomètres. Nul homme n'eût pu en faire autant, à moins qu'il eût bénéficié de la force de l'Eternel.

51 Hébron était une ville de sacrificateurs, située dans une région montagneuse et plus élevée du pays de Juda. Porter la porte jusque là pouvait sembler une dépense inutile de force. Détrompons-nous. Seul un miracle de l'Eternel avait pu rendre Samson apte à s'enfuir de la ville avec une charge pareille. Il eût pu jeter la porte aussitôt qu'il était sorti de la ville, mais en la portant hors du pays des Philistins, dans le pays habité par les Judéens, il faisait ressortir davantage encore la force que l'Eternel avait donnée à son fidèle serviteur, et il porta ainsi à la fierté des Philistins un coup terrible et humiliant. Le fait de placer ces battants de porte et les poteaux dans les environs d'Hébron eût dû être, pour tous les Israélites et leurs sacrificateurs, une preuve palpable de ce que la puissance de Dieu reposait sur son fidèle serviteur Samson, et aurait dû les inciter à l'aider.

52 Cela correspond à ce qui se produisit en 1914. Avant cette époque, le peuple de Dieu, sous la direction de l'éditeur d'alors de *La Tour de Garde,* avait annoncé pendant un certain temps, à maintes reprises, que la fin du monde de Satan surviendrait en 1914. Les Philistins actuels guettèrent la classe du serviteur dans l'espoir que rien ne se produirait en 1914 et, qu'à la suite de cet échec, la Société et ses adhérents seraient définitivement mis hors d'état de « nuire », deviendraient la risée de tout le monde et seraient méprisés, puis disparaîtraient définitivement de la scène. C'est tout le contraire qui se produisit: En 1914 les Philistins actuels, les modernistes furent mis au pied du mur; ils étaient couverts de honte et durent se réfugier dans leurs trous, quand la guerre mondiale éclata brusquement. Ils avaient prétendu qu'une guerre ne pourrait plus jamais survenir, et voici que la guerre mondiale était venue, exactement comme l'avaient prédite les serviteurs de Dieu. En 1914 la classe du « fidèle serviteur » continua, avec la grâce de l'Eternel, à publier le message du royaume, et ils montrèrent que la guerre mondiale était une preuve que le monde avait pris fin. Cela démontrait que leurs précédentes déclarations n'étaient pas fondées sur leurs propres connaissances, mais étaient une manifestation de la prescience et de la puissance de Dieu. Ceux qui crurent en Dieu et en sa parole, auraient dû considérer ce fait comme un signe ou une preuve concluante affirmant que Dieu était avec la Société ou avec l'organisation des hommes et des femmes fidèles qui publièrent la fin du monde et l'avènement du royaume de Dieu. Les fidèles étaient persévérants, tandis que beaucoup d'autres, par contre, craintifs et tremblants, se détachèrent.

Trahison

53 Les événements relatés ici se déroulèrent peu avant la fin des vingt ans, au cours desquels Samson avait été juge en Israël. Le père et la mère de Samson avaient été ses aides. Le fait que son père et sa mère, ses collaborateurs, étaient morts, pourrait très bien correspondre au temps où Christ Jésus vint subitement dans le temple, où prit fin la fonction du saint-esprit, en qualité d'aide, et où tous ceux qui déclaraient appartenir à la maison de Dieu parurent devant Christ Jésus, le grand juge, pour rendre compte de leurs actes. Tous se trouvèrent alors sous la direction du Seigneur Jésus, et non plus sous celle du saint-esprit. « Après cela il aima une femme dans la vallée de Sorek [autre version: « au torrent de Schorek »]. Elle se nommait Delila [autre version: « Dalila »] » (Juges 16: 4). Le mot « Sorek » ou « Schorek » signifie « siffler » dans le sens du mépris dédaigneux. Pendant la guerre mondiale, notamment aux environs de 1917 et 1918, le peuple de Dieu était sifflé, méprisé et détesté (Matth. 24: 9). La situation du torrent ou de la vallée de Sorek n'a pas été déterminée avec certitude; elle semble toutefois s'être trouvée à environ vingt kilomètres à l'ouest de Jérusalem, donc peu éloignée de la maison de Samson. Dans cette vallée habitait une femme nommée Delila. Son nom signifie « languissante », c'est-à-dire animée d'un désir impur ou d'un égoïsme extrême. Les commentateurs de la Bible prétendent généralement que Delila était une Philistine; toutefois la preuve n'en est pas du tout satisfaisante. Elle était incontestablement en très bons termes avec les Philistins; ils avaient, en effet, toute liberté de venir chez elle et de l'inciter à former un complot contre Samson. La majorité des preuves dont nous disposons montre qu'elle n'était pas une Philistine, mais une Israélite. Il n'y a pas non plus de preuve qu'elle aurait été une femme prostituée. S'il en avait été ainsi, il aurait appartenu au juge Samson de la chasser du pays d'Israël.

54 Comme Samson subit un semblant de défaite à la suite des efforts de Delila, il serait peut-être intéressant de déterminer, à l'appui des textes

bibliques, qui Delila représentait effectivement. Si elle était une Philistine, comment Samson pouvait-il encore se sentir attiré vers elle, après toutes les expériences qu'il avait faites avec les Philistins, au point à l'« aimer », comme le disent les Ecritures? Mais si elle était une Israélite, il y avait une raison pour Samson de l'aimer. Nous ne devons pas oublier que Samson était le fidèle serviteur de Jéhovah, qui jouait uniquement son rôle dans l'une des grandes prophéties dramatiques, écrites en vue de l'instruction et du réconfort particuliers du peuple de Dieu qui se trouverait sur la terre à la fin du monde. Le fait que Delila jouait un rôle si prépondérant dans ce drame prophétique, à la suite duquel un si grand malheur vint accabler Samson, démontre que, quelle que soit la personne qu'elle représente dans le drame, cette personne doit être clairement indiquée dans les Ecritures, de même que les événements qui suivirent. Qui donc représentait Delila dans ce drame et quel était le rôle important qu'elle jouait, se rapportant au temps actuel?

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1. Sous quelles conditions peut-on bénéficier de la grâce précieuse de Dieu?

§ 2, 3. Que faut-il entendre par « un cœur pur »? Que signifie le fait d'être un serviteur de Dieu? Les serviteurs de Dieu ont-ils été justement jugés? Montrez si une critique dédaigneuse est justifiée à l'égard de Samson.

§ 4—6. Quel but poursuivait Samson en retournant une fois de plus à Thimna, et en s'y rendant seul? Que résulte-t-il du fait qu'il n'accepta pas l'offre qui lui était faite par le père de la femme avec laquelle il était fiancé?

§ 7—12. Quel fut le « mal » que Samson fit aux Philistins? Pourquoi Samson était-il innocent du malheur dont il les accabla? Comment cela s'applique-t-il, en tant que prophétie?

§ 13, 14. Montrez que le fait relaté dans le verset six était, en effet, prophétique.

§ 15—18. Puisque Samson vit que les Philistins avaient brûlé sa femme traitresse et le père de celle-ci, pourquoi procéda-t-il néanmoins à leur égard, comme il est relaté dans les versets sept et huit? Qu'est-il préfiguré par là?

§ 19—21. Que firent ensuite les Philistins et pourquoi agirent-ils de la sorte? Comment les hommes de Juda se comportèrent-ils alors? Appliquez cette image aux temps actuels.

§ 22—24. Indiquez comment s'est accompli le verset 11.

§ 25—28. Pourquoi les hommes de la tribu de Juda étaient-ils venus à Etam, où se trouvait Samson à cette époque? Expliquez pourquoi il leur demanda de lui faire un serment (verset 12). Que répondirent-ils? Pourquoi voulurent-ils le lier et le livrer entre les mains des Philistins? Pourquoi les hommes de Juda agirent-ils si traitreusement à son égard? Pourquoi leurs agissements furents-ils tolérés? Comment s'est accomplie cette partie de l'image?

§ 29—35. Quel enseignement peut-on trouver dans le verset 15, à l'intention du peuple de Dieu? De même dans les versets 16, 17 et 18?

§ 36—39. Expliquez le verset 19. Qu'y était-il clairement préfiguré? Que trouve-t-on maintenant dans le verset 20?

§ 40—42. Expliquez pourquoi Samson se rendit à Gaza. Comparez brièvement à son égard? Pourquoi leurs agissements furents-ils tolérés? romaine, en vue de confirmer ainsi l'identité des Philistins actuels. Montrez que les Ecritures prédisent clairement la fin de la hiérarchie catholique romaine.

§ 43, 44. Indiquez la raison pour laquelle Samson se rendit seul à Gaza, et dites pourquoi le récit, concernant son séjour dans cette ville, ne contient aucun blâme. Indiquez un autre événement, relaté par les Ecritures, par lequel il est confirmé que Samson avait raison d'entrer dans la maison où il voulut se reposer.

§ 45—48. Comment les habitants de Gaza furent-ils avertis de sa présence, et pourquoi voulurent-ils le guetter jusqu'au matin? Décrivez dans quelle circonstance cette partie de l'image s'est accomplie.

§ 49—52. Montrez avec quelle sagesse Samson agit en quittant la ville à l'heure et à la manière décrites dans le livre des Juges (16: 3), et expliquez aussi d'où lui vint la force et la sécurité dont il bénéficia en accomplissant cette nouvelle action d'éclat. Appliquez aux temps actuels cette partie de l'image prophétique.

§ 53, 54. Quand se produisirent les événements décrits dans le verset quatre, et qu'est-il indiqué par ce fait? Qu'indique le nom du lieu d'habitation de Delila? Qui était-elle? Qui représentait-elle dans le drame?

(W. T. du 1er Décembre 1935)

Tentation

« L'Eternel, votre Dieu, vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme » (Deut. 13: 3).

(Samson, 4me partie)

JEHOVAH n'approuve et n'accueille dans son organisation royale que ceux qui lui demeurent fidèles et dévoués dans l'épreuve, qui conservent leur intégrité envers lui jusqu'à la fin. Depuis que Jéhovah annonça pour la première fois son dessein d'instituer un gouvernement de justice, jusqu'au temps actuel, la question qui s'est posée à l'homme a été la suivante: Qui demeurera intègre devant Dieu? Lorsque les Israélites, ayant quitté l'Egypte, se rendirent vers la terre promise, ils représentaient le peuple de Dieu se rendant vers le royaume. Moïse rassembla les Israélites dans les plaines de Moab, et là Dieu traita avec son peuple l'alliance de la fidélité. Peu avant que fût traitée cette alliance Moïse, porte-parole de Jéhovah, avait dit aux Israélites: « C'est l'Eternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. » Toute créature humaine qui sera reçue dans la maison royale de Dieu sera un monument ou un signe commémoratif témoignant que Satan est menteur et que Jéhovah est véridique; son admission dans l'organisation céleste est précédée d'une épreuve sur la terre.

2 Le diable ayant, par son défi infâme à l'adresse de Jéhovah, soulevé le litige que l'on connaît, il importait que Dieu lui laissât toute liberté d'user de ses moyens rusés pour détacher les hommes du Très-Haut et les faire renoncer à leur dévouement envers lui. C'est pour cette raison que Jésus fut tenté par le diable dans le désert. Jésus sortit vainqueur de cette épreuve (Matth. 4: 1–11). Tous les membres de la maison royale doivent marcher dans les traces de Jésus, et comme lui ils doivent être soumis à des épreuves. C'est pourquoi il est écrit: « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Hébr. 4: 15). « Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébr. 2: 18).

3 Tenter veut dire séduire; aussi discipliner et éprouver. Or, comment pourrait-on être éprouvé sans être exposé à la séduction ou à la tentation? Cette épreuve n'a rien à voir avec le développement du caractère, par quoi on prétend pouvoir résister aux faiblesses de la chair; elle a pour but de démontrer si l'homme qui y est soumis restera, oui ou non, fidèle à Dieu, s'il demeurera fermement attaché à lui, refusant de pactiser avec l'ennemi. Telle était l'épreuve que dut subir Jésus lui-même.

L'apôtre inspiré par Dieu, s'adressant aux candidats à une place dans le royaume, a écrit: « Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils . . . Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis » (Hébr. 12: 2–8, 12). Jéhovah ne tente personne, mais il permet au diable de mettre ses fils à l'épreuve, leur donnant ainsi l'occasion de manifester leur intégrité à son égard.

4 Dans le drame prophétique examiné ici, Samson joue le rôle par lequel sont représentés les membres fidèles de la maison royale; ce drame montre qu'ils seraient soumis à la tentation. Tous ceux-ci sont en même temps exhortés à veiller et à agir prudemment. S'il n'y avait aucun danger de tomber, cette exhortation serait superflue (Matth. 24: 42; 25: 13; 1 Cor. 16: 13; 1 Thess. 5: 6; 2 Timoth. 4: 5). « Soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière » (1 Pierre 4: 7, *Synodale*). « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation » (Matth. 26: 41). On peut admettre que Samson ne fut pas aussi vigilant qu'il aurait dû l'être; mais il ne convient pas de le critiquer à ce point de vue, car le rôle qu'il jouait représente ce qui adviendrait réellement à ceux qui s'engageraient à suivre les traces de Jésus. Un examen impartial de la relation divine ne fournit aucun élément permettant de blâmer la conduite de Samson. Il reçut finalement l'approbation de Jéhovah Dieu, acte qui couvre toutes les fautes qu'on peut lui attribuer ou qu'il a effectivement commises. Les relations de Samson avec Delila ne sont pas une raison de le critiquer à bon droit. Pour que nul n'ait la sottise de tenter de justifier son attitude inconvenante par ce que fit ou dit Samson, il nous paraît utile de considérer ici ses rapports avec Delila.

5 Il n'y a rien qui établisse avec certitude que Samson fût jamais marié avec une femme quelconque. En ce qui concerne la Philistine à Thimna, il avait dit à ses parents: « Prenez-la pour ma femme. » Ses parents accédèrent à sa demande et tous trois se rendirent à Thimna où « Samson fit un festin » comme c'était la coutume en pareille occasion (Juges 14: 10). Cette cérémonie semble n'avoir été qu'une célébration de fiançailles, précédant la conclusion du mariage. Une personnalité qui fait autorité en matière de questions bibliques déclare: « Entre les fiançailles et le mariage un temps variable s'écoulait habituellement. Pendant ce temps la fiancée choisie habitait chez ses amies . . . Elle était dès lors considérée comme l'épouse de son futur mari . . . (Deut. 22: 23, 24 . . . La cérémonie nuptiale consistait essentiellement dans le fait d'aller chercher la fiancée dans la maison paternelle et de la conduire dans celle de son fiancé ou des parents de celui-ci » (*Dictionnaire biblique international,* page 388). D'après le récit biblique il est certain que la Philistine demeura chez son père et ne se rendit jamais à la maison de Samson ou à celle de ses parents. Cependant, comme elle était sa fiancée, il en parla probablement comme de « sa femme », comme le font d'ailleurs les Ecritures. La relation ne dit pas et ne permet pas de conclure que Samson aurait aimé cette femme, mais elle souligne qu'il la désirait pour épouse parce qu'il « cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins »; une telle occasion devait d'ailleurs résulter de ses relations avec elle. Samson la nommait sa « génisse », c'est-à-dire une jeune vache, qui devait servir à son dessein. On ne peut décemment parler d'un grand amour pour une jeune vache. Elle lui plaisait seulement parce qu'il espérait trouver, par son intermédiaire, une occasion de querelle avec les Philistins (Juges 14: 3, 7). Dieu créait ainsi une image prophétique de choses à venir, et nous pouvons avoir l'absolue certitude que cette image commence et finit au point voulu.

6 Revenons maintenant à la question suivante: Qui était représenté par Delila dans l'image prophétique? Les combats livrés par Samson contre les Philistins avaient eu lieu plusieurs années avant qu'il fît la connaissance de Delila; ses relations avec elle se placent manifestement vers la fin de ses vingt années de fonction comme juge en Israël. Il ne semble pas, à priori, que Samson ait cherché querelle aux Philistins par le truchement de cette femme. Le récit dit, au contraire, qu'il l'« aima », par quoi il faut entendre qu'il l'affectionnait comme ami. Le même mot traduit ici par « aimer » est rendu pareillement dans les textes suivants: 1 Sam. 18: 16. « Jonathan l'aima [David] comme son âme » (1 Sam. 18: 1; 20: 17). Ce fut le même genre d'amour que Jésus eut pour Lazare (Jean 11: 36) et dont l'apôtre Paul parlait en écrivant à Tite: «Salue ceux qui nous aiment dans la foi » (Tite 3: 15). Ces sentiments affectueux n'existèrent jamais entre Israélites et Philistins; c'est là une nouvelle preuve permettant de conclure que Delila n'était pas une Philistine, mais une Israélite.

7 Samson avait dû placer sa confiance en Delila, sans quoi il ne l'eût pas aimée. Des rapports étroits, beaucoup plus étroits que ceux qu'il y avait entre les Israélites et les Philistins, avaient dû exister entre eux. On ne comprendrait pas que dans ce grand drame exécuté sur l'ordre de Dieu il soit question d'amour entre les Jsraélites, son peuple choisi, et leurs ennemis mortels, les Philistins. La pensée selon laquelle le fidèle Samson aurait aimé une Philistine revient à une négation pure et simple du but du drame.

[8] Dans ce drame Delila représente cette classe d'hommes qui, durant la phase-Elie de l'œuvre de l'assemblée de Dieu, avaient été engendrés de l'esprit et étaient, par conséquent, dans l'expectative du royaume, mais qui se détachèrent ensuite, devinrent des traîtres et formèrent la classe du « méchant serviteur ». En ce temps-là tous ceux qui étaient engendrés de l'esprit s'aimaient, conformément au commandement de Dieu; ils s'intéressaient vivement l'un à l'autre en tant que frères dans le Seigneur; ils travaillaient ensemble comme les serviteurs de Dieu et se témoignaient mutuellement une grande confiance. Samson n'épousa pas Delila, et rien ne permet de conclure qu'ils auraient eu des relations sexuelles. En raison de son amour pour elle, de la confiance qu'il plaça en elle, Delila pouvait facilement le tromper.

[9] Cette partie particulière du drame prophétique semble s'être accomplie aux environs de 1917 à 1919, approximativement à la fin du monde. En réponse à la question de savoir quelle serait la preuve de la fin du monde, Jésus dit de cette même époque: « Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé » (Matth. 24: 10–13).

[10] Ces paroles de Jésus prédisaient donc clairement deux classes nettement séparées l'une de l'autre, savoir: a) une classe dont l'amour se refroidit, dont les membres s'abandonnent à l'iniquité, trahissent leurs frères et ne seront pas sauvés; et b) une autre classe qui maintient son intégrité envers Dieu, subit jusqu'à la fin beaucoup de mépris et de persécutions, est agréée comme fidèle par l'Eternel et sera sauvée; la première a son aboutissant dans le « méchant serviteur », le « fils de la perdition », et la seconde dans le « serviteur fidèle et prudent », à qui le Seigneur confie « tous ses biens ». (Matth. 24: 45–51).

[11] Quels sont les faits incontestables qui militent en faveur de ce qui précède? En 1917 l'œuvre d'Elie de l'Eglise approcha de sa fin. L'homme qui avait longtemps été l'éditeur de *La Tour de Garde* et le conducteur du peuple de Dieu était mort. Il y avait alors dans l'organisation de la Tour de Garde, Société de bibles et de tracts, des personnes égoïstes, aspirant aux honneurs et au profit personnel et désirant obtenir le contrôle de la Société. Ils avaient espéré occuper une place prépondérante dans le royaume, attendu avec joie le temps où ils seraient élevés et contribueraient au gouvernement du monde, et pensé que leurs espérances se réaliseraient aux environs de 1914. Quand il n'en fut rien, ils conçurent du dépit, s'irritèrent contre Dieu et s'aigrirent. Trois années s'étaient écoulées depuis le temps tant attendu, et ils se trouvaient toujours sur la terre, sans la gloire convoitée. C'est pourquoi bon nombre d'entre eux se scandalisèrent à cette époque; ils ne firent aucun secret de leurs sentiments mais donnèrent à entendre que leurs frères au sein de la Société leurs déplaisaient. Les Philistins modernes l'apprirent et surent en tirer avantage.

[12] Revenons maintenant à la prophétie dramatique: Delila s'était évidemment entendue avec les Philistins pour attraper Samson par des artifices, c'est-à-dire, apprendre son secret et occasionner sa chute. Les offensés se joignirent pareillement, en 1917, aux Philistins modernes, les ennemis notoires du peuple de Dieu, et se concertèrent avec eux en vue de tendre un piège aux fidèles préfigurés par Samson et de les détruire. C'est alors que le Congrès des Etats-Unis vota la « loi sur la répression de l'espionnage », loi qui offrit au clergé et à la classe du « méchant serviteur », des infidèles, l'occasion désirée d'attraper les fidèles serviteurs. Delila reçut les envoyés des Philistins et fomenta avec eux un complot contre son frère israélite, Samson. C'est pour cette excellente raison que la relation biblique ne dit pas que Delila était une Philistine; aussi, selon les autres faits, y a-t-il tout lieu de présumer qu'elle était une Israélite. Les Philistins, eux, n'étaient aucunement les frères des Israélites. En 1917 et 1918, les membres de la classe mentionnée plus haut, qui avaient pendant des années collaboré avec la Société et rendu quelques services au peuple de Dieu, prirent position du côté du clergé et affichèrent une attitude résolument hostile et provocatrice à l'égard de leurs propres frères. Ils les trahirent et les livrèrent au clergé, aux Philistins modernes.

[13] Les seigneurs ou princes des Philistins étaient naturellement les chefs qui dirigeaient les affaires du peuple; ce sont eux qui incitèrent Delila à mettre à exécution le projet infâme qu'ils avaient imaginé. « Les princes des Philistins montèrent vers elle, et lui dirent: Flatte-le, pour savoir d'où lui vient sa grande force et comment nous pourrions nous rendre maîtres de lui; nous le lierons pour le dompter, et nous te donnerons chacun mille et cent sicles d'argent » (Juges 16: 5).

[14] Les princes des Philistins représentent les chefs ou les maîtres de la « chrétienté » qui tentèrent de détruire les fidèles serviteurs de Jéhovah, c'est-à-dire la Hiérarchie catholique romaine agissant par l'entremise de ses principaux fonctionnaires, ainsi que par celle du clergé subalterne, des instruments politiques et financiers et de leurs dupes, y compris les ex-prédicateurs protestants. Tous ensemble ils attaquent aujourd'hui plus que jamais le peuple de Dieu et sont désignés dans les Ecritures comme les « pasteurs » et les « conducteurs de troupeaux » (Jér. 25: 34). Par la suite les maîtres des Philistins se trouvèrent en une certaine occasion sur le toit d'une maison que Samson, l'aveugle, fit écrouler. (Voir versets 27 à 30.) Ils savaient évidemment que Samson et Delila s'étaient liés d'amitié depuis quelque temps, et ils connaissaient la perversité et la perfidie de cette femme toujours désireuse d'obtenir un profit personnel, en l'occurrence de l'argent. De même, les Philistins modernes, les maîtres de la religion et leurs alliés, savaient, en 1917, que des liens étroits avaient uni les membres de la Société de la « Tour de Garde », mais que maintenant certains d'entre eux se dressaient en adversaires de son

œuvre, et ils crurent voir là des créatures perverties trop heureuses de prêter l'oreille à toute proposition pouvant leur procurer un gain personnel, en l'espèce de l'argent.

15 Les maîtres des Philistins se rendirent chez Delila et lui dirent: « Flatte-le ». Ils ne dirent pas: « Parle à ton mari », comme ils l'avaient dit à la Philistine à Thimna lors d'une autre occasion. C'est une nouvelle preuve que Samson n'était pas marié avec Delila. Il n'existe d'ailleurs aucun indice qu'il l'ait été. Les relations amicales très étroites qui existaient entre eux, donnèrent toute facilité à Delila de flatter Samson et de le trahir. De même les relations fraternelles qui existaient en 1917 et auparavant entre les membres de la Société qui demeurèrent fidèles et ceux qui s'aigrirent permettaient à ces derniers de flatter les fidèles confiants qui ne se doutaient de rien et de les attirer dans un piège. Malgré la « loi sur la répression de l'espionnage » et les dangers qu'elle fit peser sur eux, ces derniers continuèrent, par la grâce de Dieu, d'accomplir l'œuvre du témoignage. Il n'en fallait pas plus pour inquiéter vivement le clergé, car la vérité publiée à cette époque à propos des événements en corrélation avec le retour de Christ et l'établissement de son royaume, dévoilait la duplicité des ecclésiastiques et révélait qu'ils ne voulaient pas du royaume de Dieu; c'est pourquoi ils désiraient se débarrasser de ces prétendus « Etudiants de la Bible », créatures « pestiférées » comme ils les appelaient. Passant à l'exécution de leur complot, les membres du clergé allèrent trouver ceux de la classe des traîtres préfigurés par Delila, et ils leur tinrent à peu près ce langage: « Tâchez de savoir d'où vient la force de ces gens-là qui s'obstinent à faire leur œuvre malgré les conditions actuelles, et comment nous pourrions les maîtriser et les affliger; si vous nous rendez ce service, nous vous récompenserons largement. » En d'autres termes, ils demandèrent à la classe dite de Delila, d'établir où cette troupe préfigurée par Samson puisait un tel aplomb, une telle force pour défendre la cause qu'ils prétendaient représenter. « Ils ne sont pourtant pas très nombreux, lui dirent-ils, ce qui ne les empêche pas d'aller courageusement de l'avant malgré la guerre, l'hostilité qu'ils rencontrent et les avertissements répétés du clergé. Comment pourrions-nous réduire à néant l'œuvre de cette « Société de la Tour de Garde » ou de ces « auroristes », comme ils s'intitulent encore? Comment pourrions-nous les dépouiller de leur force, les réduire à l'impuissance et mettre un terme à l'influence qu'ils exercent sur les gens? »

16 Les princes des Philistins firent miroiter aux yeux de l'avide Delila une bourse renfermant environ 5.500 sicles d'argent comme prix de la tête de Samson; son amour de l'argent l'incita à livrer son ami. Le clergé ou les Philistins actuels firent pareillement miroiter aux yeux des « offensés », dont l'amour pour Dieu et leurs frères s'était refroidi, une bourse pleine d'argent prometteuse de gain; leur amour d'un gain personnel et leur espoir de l'obtenir, — même de façon malhonnête, — et de disposer ainsi des moyens par lesquels ils pensaient s'assurer le contrôle de la Société, les incitèrent à agir et à trahir leurs frères pour les livrer entre les mains des Philistins modernes.

17 Au cours des années 1917 et 1918, les fidèles serviteurs de Jéhovah étaient souvent en compagnie de leurs frères d'antan dont l'amour pour Dieu et son royaume s'était refroidi, exactement comme l'avait prédit Jésus. Cela était annoncé dans le drame prophétique par les relations de Samson avec Delila et ce qu'elle lui dit aussitôt après avoir pris l'engagement qui lui était demandé et dont la bourse remplie d'argent devait être la récompense: « Delila dit à Samson: Dis-moi, je te prie, d'où vient ta grande force, et avec quoi il faudrait te lier pour te dompter » (Juges 16: 6). Delila n'aimait point Samson, mais elle s'aperçut bien que ce dernier l'aimait toujours.

18 La classe des offensés des temps modernes, représentée par Delila, avait perdu son amour pour ses frères de la classe de Samson. Elle avait perdu l'esprit de Dieu, et les 'lampes de ses membres étaient sur le point de s'éteindre' (Matth. 25: 8). Ils ne pouvaient s'expliquer la raison véritable du zèle de ceux de la classe de Samson en poursuivant joyeusement l'œuvre de Dieu nonobstant la grande adversité et les dangers qu'ils couraient. Celui qui possède l'esprit de Dieu puis le perd, dont l'amour se refroidit et dans le cœur duquel l'égoïsme prend la place de l'amour, perd rapidement de vue le privilège de servir Dieu. Tel est exactement l'évolution qui s'était produite chez les offensés vers la fin de l'année 1917 et en 1918. Cela était prédit par le fait que Delila elle-même ne connaissait pas la source de la force de Samson. A l'exemple de Delila, ceux de la classe qu'elle préfigurait songèrent beaucoup plus à un prétendu « raffinement extérieur », à l'acquisition de bonnes manières, au « développement du caractère », qu'au Dieu fidèle à l'alliance et à l'engagement qu'ils avaient pris d'observer les dispositions de l'alliance traitée avec lui. Cette classe d'offensés que nous appelons la « classe de Delila » pensait que si elle pouvait débarrasser la Société de la classe de Samson, elle y trouverait un profit personnel en obtenant le contrôle des agents de la Société et en recueillant la succession de la direction, ce qui lui vaudrait, en outre, une plus grande considération de la part des « Philistins ». Comme dans le cas de Saül, l'esprit de Dieu s'était retiré d'eux (1 Sam. 16: 14). Delila était prête à accepter ce marché méprisable et infâme, en échange de l'avantage personnel qui lui était assuré; en 1918 la classe de Delila se trouvait dans les mêmes dispositions. Dieu le savait, bien entendu, d'avance, et il l'avait prédit depuis longtemps dans ce drame prophétique. Il fait voir maintenant à son fidèle peuple la signification de ce drame, pour qu'il en soit davantage réconforté et rendu apte à poursuivre sa tâche jusqu'à la fin.

19 La prière de Delila devait naturellement éveiller les soupçons de Samson, d'autant plus que les Philistins avaient essayé la même ruse contre lui lors d'une autre occasion. Aussi répondit-il à sa demande: « Si on me liait avec sept cordes fraîches, qui ne fussent pas encore sèches, je

deviendrais faible et je serais comme un autre homme » (Juges 16: 7). Il n'était nullement obligé de lui donner une réponse exacte, et c'est pourquoi sa réponse ne constituait pas un mensonge délibéré. Même s'il se fut agi d'un mensonge, ce n'est pas la conduite de Samson qui nous intéresse mais ce que ses actions préfigurent dans ce drame prophétique. On peut parler de mensonge lorsqu'une personne est renseignée contrairement à la vérité sur un problème au sujet duquel elle a le droit d'être éclairée, c'est-à-dire, lorsque la contre-vérité est susceptible de lui nuire du fait de lui cacher la vérité. Peut-être aussi Samson ne sut-il s'expliquer lui-même pleinement le phénomène de sa grande force.

20 Il en fut de même pendant la période de l'œuvre d'Elie: les fidèles serviteurs ne comprirent pas clairement eux-mêmes pourquoi Dieu leur avait donné leur force, bien qu'ils sussent qu'ils se trouvaient du côté du Seigneur et qu'ils avaient acquis leur force par sa grâce. La réponse que Samson fit à Delila renfermait probablement une signification symbolique. Il lui dit: « Si on me liait avec sept cordes [Luther: liens de chanvre frais; Bible angl.: branches d'osier tressées vertes] fraîches . . . ». Le mot traduit ici par cordes, liens ou branches d'osier tressées, semble signifier aussi « supériorité ». Un lien d'osier consiste en un lien de branches d'osier fortement tressées. Un arbre vert est le symbole d'une créature vivante dans l'organisation de Jéhovah. Le nombre sept symbolise la perfection ou la plénitude dans le domaine de l'invisible. Les Philistins pouvaient entendre les paroles prononcées par Samson mais ils ne purent en saisir le sens. Il dut en être de même pour les Philistins modernes. Si la classe de Samson avait été liée par sept créatures ou par toutes les créatures vivantes de l'organisation de Dieu, elle eût été faible comme les autres hommes; c'est cela que Samson dit de lui-même quand il répondit à Delila. Les Philistins avaient dû comprendre que Samson parlait de liens ordinaires de branches d'osier vertes, et ils agirent en conséquence.

21 Les Philistins avaient placé des espions dans la pièce voisine ou aux alentours de la maison, pour écouter les paroles de Samson; ces espions avaient dû fournir immédiatement les moyens nécessaires pour le lier. « Les princes des Philistins apportèrent à Delila sept cordes fraîches, qui n'étaient pas encore sèches. Et elle le lia avec ces cordes » (Juges 16: 8). Samson sachant que dans d'autres occasions il avait déchiré des liens plus solides, voulut bien qu'on le liât cette fois avec des liens faits de branches d'osier vertes. La trahison de Delila se manifeste davantage encore par le fait qu'elle avait pris toute disposition pour que l'ennemi place ses mercenaires armés à portée de sa voix pour qu'ils puissent agir dès qu'elle donnerait l'alarme: « Or des gens se tenaient en embuscade chez elle, dans une chambre [une pièce intérieure]. Elle lui dit: Les Philistins sont sur toi, Samson! Et il rompit les cordes, comme se rompt un cordon d'étoupe quand il sent le feu. Et l'on ne connut point d'où venait sa force » (Juges 16: 9).

22 Quand tout était prêt et que Samson était lié avec des liens de branches d'osier, Delila s'écria: « Les Philistins sont sur toi, Samson! » Elle feignit sans doute la frayeur pour avoir l'air d'être l'amie de Samson, désirant l'avertir. Les Philistins s'étaient tenus prêts et se précipitèrent dans la chambre pour tomber sur Samson; mais ils ne purent le saisir car il déchira les cordes qui liaient ses bras, comme se rompt un cordon d'étoupe au contact du feu. Aussi est-il fort probable que les Philistins reçurent une volée de coups avant de pouvoir prendre la fuite. Il n'est pas relaté ce qu'il fit ensuite, mais on peut admettre qu'il agit comme lors de précédentes occasions. Dieu ne blâma pas Samson pour ses relations avec Delila et pour le fait d'avoir consenti à se laisser lier; cela montre qu'il agit en harmonie avec la volonté divine, jouant son rôle dans le grand drame prophétique.

23 On pourrait dire qu'après l'expérience qu'il venait de faire avec Delila, Samson aurait dû savoir qu'elle le trompait et que, par conséquent, il aurait dû l'éviter et ne plus lui permettre de l'éprouver. Il est certain qu'il la savait en accord secret avec les Philistins, mais il savait aussi qu'il était en mesure de se défendre. Comme il aimait Delila, il a pu croire encore qu'il agissait dans l'intérêt de son amie en lui donnant d'autres preuves de sa supériorité sur les Philistins. De même, en 1917 les membres de la fidèle classe de Samson savaient que leurs anciens frères étaient déçus, que l'amertume les rongeait de plus en plus, et ils avaient tout lieu de croire qu'ils étaient de connivence avec les ennemis; cependant, leur amour pour leurs frères d'antan les incita à croire qu'ils pourraient les ramener à de meilleurs sentiments, sans souci des railleries auxquelles ils continueraient de s'exposer du fait d'agir ainsi. Quoi qu'il en soit, il est incontestable que ceux qui représentaient fidèlement la cause de Dieu firent de grands efforts en vue de faire rentrer leurs frères dans les rangs des fidèles pour qu'ils puissent prendre part au service de Dieu. Il y a lieu, ici, de retenir essentiellement que Samson fut éprouvé, ce qui lui fournit l'occasion de manifester son intégrité, et que Delila fut également soumise à l'épreuve ayant ainsi l'occasion de démontrer sa perfidie. Ces choses préfigurent ce qui surviendrait à la fin du monde, les rôles qui seraient joués par la fidèle classe de Samson et la classe traîtresse de Delila.

24 « Delila dit à Samson: Voici, tu t'es joué de moi, tu m'as dit des mensonges. Maintenant, je te prie, indique-moi avec quoi il faut te lier » (Juges 16: 10). Les Philistins pressèrent Delila de tenir son engagement, et elle désirait elle-même recevoir l'argent, ce qui démontre qu'elle n'avait pas le moindre amour pour Samson. Les Philistins modernes insistèrent pareillement, en 1917 et 1918, sur l'exécution du marché qu'ils avaient conclu avec l'infidèle classe de Delila qui aspirait à un profit personnel alors même qu'il devait en résulter un grand préjudice pour ses frères. Cela prouve une fois de plus que la classe de Delila ne manifesta aucun amour ni pour Jéhovah ni pour ses fidèles témoins.

[25] Le drame se poursuit, et Samson céda une nouvelle fois à la prière de Delila: « Il lui dit: Si on me liait avec des cordes neuves, dont on ne se fût jamais servi, je deviendrais faible et je serais comme un autre homme » (Juges 16: 11). C'était sensiblement la même réponse qu'il avait précédemment faite à Delila, sauf qu'il parla cette fois de « cordes neuves » avec lesquelles il devait être lié, de liens ou d'entraves qui étaient confectionnés, selon la coutume d'alors, avec des branches d'arbre solides. Samson parlant prophétiquement, il ne convient pas de dire qu'il ait donné des indications inexactes. Pendant la période d'Elie et notamment au cours de l'année 1917, la classe de Samson ne savait pas comment elle serait liée, pourtant certains se permirent d'émettre des conjectures à ce sujet. Ils essayèrent d'interpréter l'Apocalypse, notamment le treizième chapitre, et, se basant là-dessus, ils émirent la pensée que l'église catholique romaine était « la bête qui monte de la mer », l'église anglicane « la bête qui monte de la terre » et l'alliance des églises « l'image de la bête »; que tous ces systèmes s'uniraient et les lieraient, de sorte que « personne ne pût acheter ni vendre ». Il est exact que l'union précitée des églises avait tenté, secrètement, de lier la classe de Samson et de mettre fin à son œuvre; mais cette tentative échoua.

[26] Les Philistins procurèrent les cordes, et Delila s'empressa de lier Samson: « Delila prit des cordes neuves, avec lesquelles elle le lia. Puis elle lui dit: Les Philistins sont sur toi, Samson! Or des gens se tenaient en embuscade dans une chambre. Et il rompit comme un fil les cordes qu'il avait aux bras » (Juges 16: 12).

[27] Quand elle pensa que Samson était cette fois solidement lié, elle donna à nouveau l'alerte pour avertir les « gens [qui] se tenaient en embuscade »; ceux-ci se précipitèrent alors dans la chambre et tombèrent sur Samson; mais il les déçut une nouvelle fois en rompant les cordes comme un fil. Les Philistins apprirent ainsi, ou auraient dû apprendre, que Jéhovah Dieu était supérieur à leur dieu Dagon. Lorsque, en 1917, les systèmes religieux réunis en une conspiration échouèrent dans leur tentative de mettre un terme à l'œuvre de la fidèle classe de Samson et que celle-ci continua à recevoir les bénédictions divines, ces faits auraient dû convaincre les Philistins modernes que Jéhovah Dieu appuyait son peuple fidèle, qu'il était animé de son esprit, tandis qu'eux, les Philistins, étaient poussés par l'esprit de leur père, le diable, dans leurs efforts inlassables en vue de s'emparer de la classe de Samson.

[28] Comme tout semblait indiquer maintenant que Delila n'avait que de faibles chances de recevoir la bourse remplie de pièces d'argent, tant convoitée, le désespoir et la rage l'envahirent et elle accusa Samson une fois de plus de mentir: « Delila dit à Samson: Jusqu'à présent tu t'es joué de moi, tu m'as dit des mensonges. Déclare-moi avec quoi il faut te lier. Il lui dit: Tu n'as qu'à tisser les sept tresses de ma tête avec la chaîne du tissu » (Juges 16: 13). Au cours de l'année 1917 le désespoir s'empara de la classe infidèle de Delila et elle commença à accuser ouvertement la classe de Samson de mensonge et de choses plus graves encore. Elle répandit ces accusations dans tout le pays et les publia dans ses écrits. La classe de Samson, par contre, faisait tout ce qu'elle pouvait pour calmer la colère de ses frères, espérant toujours encore qu'il lui serait possible de les ramener dans le troupeau de l'Eternel. Même lorsque ceux de la classe de Delila avaient complètement échoué dans leurs efforts en vue de s'emparer du contrôle de la Société, efforts entrepris à l'occasion d'un congrès du peuple de Dieu tenu en janvier 1918, une nouvelle tentative fut faite pour leur ouvrir la voie du retour et leur permettre d'agir selon la justice. Ce faisant ceux de la classe de Samson commirent une faute, mais ils agirent de bonne foi et dans le seul but de bien faire. Samson, en permettant que ses cheveux fussent tressés avec la chaîne du tissu, enfreignit, bien qu'à son insu, le serment de naziréat fait à l'Eternel. Si Jéhovah ne l'en blâma point, nous pouvons en conclure qu'il ne le rendit pas personnellement responsable de cet acte. Pourquoi pas? Sans doute parce que Samson jouait simplement le rôle à lui attribué dans le drame que dirigeait Jéhovah, rôle prédisant certaines situations dans lesquelles se trouverait la classe de Samson à la fin du monde.

[29] Puisque nous voyons que Samson jouait un rôle dans le drame prophétique, il serait tout à fait inopportun de critiquer sa façon d'agir. Celle-ci préfigurait, en effet, de la part de la classe de Samson, une inattention, une négligence qui déplut à l'Eternel et qui explique les souffrances qui vinrent sur cette classe. Delila ne représentait pas un individu quelconque, mais cette catégorie de personnes qui aspiraient jadis à une place dans le royaume mais firent preuve d'un égoïsme extrême lors de la venue du Seigneur Jésus-Christ dans le temple, compromettant les intérêts de leurs frères à seule fin de satisfaire leur désir égoïste. En tissant les cheveux de Samson avec la chaîne du tissu, Delila préfigurait la classe qui complotait la chute de Samson dans le seul but de réaliser ses vils et ambitieux desseins: « Et elle les fixa par la cheville. Puis elle lui dit: Les Philistins sont sur toi, Samson! Et il se réveilla de son sommeil, et il arracha la cheville du tissu et le tissu » (Juges 16: 14).

[30] Samson n'enfreignit pas, ici, consciemment le vœu d'un nazir; sa façon d'agir annonçait que ceux de la classe de Samson, préfigurée par lui, seraient indiscrets et manqueraient de vigilance et de circonspection; les faits ultérieurs montrent, en effet, qu'il en fut exactement ainsi. Samson fit échouer une fois de plus l'attentat des Philistins, en arrachant comme en se moquant d'eux la cheville qui l'attachait au métier et dont Delila pensait qu'elle l'entraverait certainement. De même, pendant les derniers jours de l'œuvre d'Elie, ceux de la classe de Delila se trouvaient de connivence avec les Philistins modernes pour jeter le discrédit sur les fidèles; ils espéraient en tirer un profit personnel, mais leur vilaine intention échoua de nouveau, ce qui ne fit qu'augmenter leur colère et leur dépit.

31 Le drame continue à faire passer devant nos yeux les menées perfides de la classe de Delila agissant conjointement avec les Philistins de l'époque actuelle. « Elle lui dit: Comment peux-tu dire: Je t'aime! puisque ton cœur n'est pas avec moi? Voilà trois fois que tu t'es joué de moi, et tu ne m'as pas déclaré d'où vient ta grande force » (Juges 16: 15).

32 Aux derniers jours de l'œuvre d'Elie ceux de la classe de Delila se plaignirent souvent, avec une piété feinte et en versant des larmes de crocodile, qu'ils n'étaient pas aimés de ceux de la Société; l'un des arguments mis en avant était que la Société agissait contrairement à la prétendue volonté du précédent éditeur de *La Tour de Garde*. Ce n'était là, évidemment, qu'un prétexte. S'ils manifestèrent ainsi leur vive colère d'une façon déguisée, c'est qu'ils avaient échoué d'obtenir le prix convoité. Les chefs ou « sonnaillers » de la classe de Delila continuèrent un certain temps après 1917 leurs intrigues pour occasionner la chute de la classe de Samson, avec ce résultat que quelques personnes faibles et irrésolues les suivirent. Les chefs ou les conducteurs de troupeau se combattirent souvent mutuellement, mais ils furent toujours d'accord lorsqu'il s'agissait de nuire à la fidèle classe de Samson. Eux et d'autres de cette classe de Delila, inspirés par les paroles doucereuses de leurs chefs hypocrites, continuèrent à faire de longs discours concernant la nécessité d'aimer les frères, et à accuser ceux de la classe de Samson de manquer à leur devoir à ce sujet. Or, ce reproche il convenait de l'adresser à eux-mêmes. Ceux de la classe de Samson tolérèrent ces tendres paroles apparemment sincères en espérant de voir la classe de Delila revenir sur ses pas ou tout au moins renoncer à les accuser de les avoir repoussés comme des infidèles.

33 Les Philistins étaient acharnés à détruire la puissance et l'influence de Samson; mais ayant subi tant d'échecs ils étaient, apparemment, en bonne voie de renoncer. Mais Delila voulut à tout prix obtenir les 5.500 sicles d'argent et son avidité l'incita à mettre inlassablement en œuvre tous ses charmes et son art de convaincre pour séduire Samson. Il en alla de même pour les Philistins modernes; après tous leurs vains efforts en vue d'attirer la fidèle classe de Samson dans un piège, au cours de la guerre mondiale, ils étaient probablement enclins à abandonner leur entreprise, à la considérer comme une mauvaise affaire, mais le cœur de la classe de Delila aspirait au profit personnel qu'elle espérait obtenir par l'accaparement de la direction de la Société qui se trouvait à l'époque entre les mains de la classe de Samson, et par la chute de celle-ci. Delila persista donc dans ses efforts. « Comme elle était chaque jour à le tourmenter et à l'importuner par ses instances, son âme s'impatienta à la mort » (Juges 16: 16).

34 Delila était tenace et se servit de tous les moyens possibles pour atteindre son but, et sa ténacité affligea finalement Samson à la mort. N'oublions pas qu'il ne nous appartient pas de critiquer Samson pour sa façon d'agir, mais que nous devons donner toute notre attention au fait de savoir ce que présagent ses actes et son attitude. Il avait supporté sans faiblir les instances tenaces et la persévérance de Delila, mais finalement il en fut tellement tourmenté qu'il lui révéla son secret. En ce qui concerne ce drame, il n'importe en aucune manière que Samson ait su ou non, à l'époque, en quoi consistait son secret; seul ce qu'il représentait par anticipation est important.

35 De même que Samson fit preuve de patience à l'égard de Delila et supporta ses instances et sa ténacité pour connaître son secret, de même les fidèles serviteurs de Dieu se montrèrent indulgents à l'égard de ceux de la classe de Delila lorsqu'à la fin de la période d'Elie ces derniers ne cessèrent point de les accuser de ne pas agir loyalement envers eux et de manquer d'amour fraternel. Les chefs de la classe de Delila furent tellement désireux de plaire aux hommes et d'être honorés et loués par autrui qu'ils avaient complètement perdu l'esprit de Dieu et ne furent plus dirigés par lui.

36 Samson connaissait-il réellement le secret de sa supériorité? Nous ne pouvons nous prononcer avec certitude sur ce sujet et il est bon que nous ne lui attribuions pas une trop grande importance. Il semble plus raisonnable d'admettre que les paroles de Samson, par lesquelles il révéla son secret, étaient prophétiques et ne seraient comprises qu'à la fin du monde où elles se réaliseraient. Si cette conclusion est exacte, on ne peut, en tout état de cause, incriminer Samson.

37 En 1917 ceux qui formaient le « fidèle serviteur » ainsi que ceux qui faisaient partie de la classe du « méchant serviteur » comprirent que les « autorités supérieures » mentionnées dans le treizième chapitre de Romains étaient les gouvernants des nations; néanmoins, la classe de Samson persista à affirmer que la loi de Dieu était supérieure à celle des hommes et que dans tous les cas où l'une était opposée à l'autre, les véritables disciples de Christ Jésus devaient obéir à la loi divine et non pas à celle des hommes. (Voir *The Watchtower* du 15 Mai 1917, page 149, éd. angl.).

38 Samson ouvrit entièrement son cœur à Delila. De même, ceux de la classe de Samson ne firent aucun secret, à la fin de la période d'Elie, des sentiments qui les guidaient: « Il lui ouvrit tout son cœur, et lui dit: Le rasoir n'a point passé sur ma tête, parce que je suis consacré à Dieu dès le ventre de ma mère. Si j'étais rasé, ma force m'abandonnerait, je deviendrais faible, et je serais comme tout autre homme » (Juges 16: 17).

39 Le récit biblique ne dit pas que Samson aurait été tenu, à la suite d'un vœu ou d'un engagement quelconques, à ne pas révéler le secret de sa grande force. Aujourd'hui, la source de la force divine qui anime les fidèles n'est plus tenue secrète mais il en est souvent question dans les écrits de la Société Tour de Garde. Ce secret n'avait pas été convenablement compris auparavant et ne pouvait donc pas être proprement expliqué. La classe de Delila ne le connaissait pas et ne le comprenait pas non

plus. La classe de Samson savait qu'elle devait être fidèle à Dieu, et elle désirait aussi l'être; mais sa position exacte à l'égard de Jéhovah et de son royaume elle ne la comprit pas avant la venue du Seigneur Jésus dans son temple.

Les cheveux de Samson

40 Peu importe de savoir si Samson comprenait réellement quel rapport ses longs cheveux avaient avec sa force. Il est certain que sa force ne résidait pas dans ses cheveux mais qu'elle lui avait été donnée par l'Eternel en raison de ce que ses cheveux représentaient ou préfiguraient. Quelle était donc leur signification? L'ange de l'Eternel avait imposé au père et à la mère de Samson l'obligation de le consacrer à Dieu dès sa naissance. C'est pourquoi Samson dit à Delila: « Je suis consacré à Dieu dès le ventre de ma mère. » Cela signifie qu'il était consacré avant même qu'il pût prendre lui-même cette décision. Dieu avait décidé d'avance que Samson devait être un nazir, et ce dans le but manifeste de lui faire jouer son rôle dans le grand drame prophétique. Pour être un consacré, il ne fallait pas se laisser raser la tête. Ni Jéhovah ni son « épouse », c'est-à-dire son organisation, n'auraient pu libérer Samson de son obligation de remplir les prescriptions du vœu de naziréat, car Dieu n'infirme pas sa loi. Il en va de même pour ceux que Samson représentait dans l'image prophétique; lorsqu'on est devenu un enfant de Dieu par son épouse ou son organisation et qu'on s'est complètement consacré à lui, il faut le rester toujours pour plaire sans cesse à Dieu.

Outrages

41 Ecrivant sous l'inspiration de l'Eternel, l'apôtre Paul donne la clé de la signification des longs cheveux lorsqu'ils sont portés par un homme; voici ce qu'il en dit: « C'est une honte pour l'homme de porter de longs cheveux » (1 Cor. 11: 14). Les longs cheveux que portaient Samson ou tout autre consacré, signifient donc symboliquement: « Cet homme est méprisable au regard du monde, c'est pourquoi il doit supporter les outrages dont le monde et son dieu l'accablent. » Le diable avait outragé Dieu depuis le commencement, et tous ceux qui sont dévoués à Jéhovah doivent également subir les insultes du diable et de ses représentants. Lorsqu'un homme porte les cheveux longs, il le fait pour Jéhovah et selon le bon plaisir de Dieu qui ordonne que ceux qui lui sont dévoués doivent subir les outrages de l'ennemi. Il est écrit à propos de Christ Jésus: » Les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi » (Ps. 69: 10). Le Seigneur Jésus a certainement porté les outrages qui avaient été ceux de son Père en raison de l'hostilité de Satan (Es. 53: 1–10), et les mêmes outrages ont également accablé tous les vrais disciples de Christ Jésus, ainsi qu'il est écrit: « Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi » (Rom. 15: 3). La conclusion qui s'impose est donc que les cheveux longs représentent les outrages qui doivent nécessairement tomber sur tous ceux qui sont pleinement et sincèrement dévoués à Jéhovah Dieu. Il est un fait incontestable que quiconque s'est entièrement consacré à Dieu et continue ensuite à marcher fidèlement dans les traces de Christ Jésus a toujours été outragé par le diable et ses serviteurs, et cela s'applique surtout aux outrages dont les Philistins modernes ont accablé les fidèles serviteurs de Dieu.

42 Il ne faut nullement en conclure que les vrais disciples de Christ Jésus doivent porter les cheveux longs, mais que ces cheveux portés par un homme étant un symbole d'outrage, tous ceux qui suivent Christ Jésus doivent subir les insultes mêmes qui l'accablèrent; seuls ceux-là sont forts dans l'Eternel et dans la puissance de sa force (Eph. 6: 10). Dans le onzième chapitre de la première épître aux Corinthiens il n'est pas question des outrages; l'apôtre y trace un tableau de Christ Jésus et des membres de son corps, l'homme y représentant le Seigneur Jésus-Christ et la femme les membres de son corps. Si tous ceux qui sont réellement dévoués à Dieu et à Christ Jésus devaient littéralement porter leurs cheveux longs, donc ne pas les couper, les hommes comme les femmes dans les assemblées devraient porter les cheveux longs. Or, les cheveux longs de Samson étaient un symbole qui s'applique à tous les vrais disciples de Christ Jésus. Ce qu'il convient de souligner c'est que quiconque suit fidèlement et sincèrement les traces de Christ Jésus et conserve son intégrité devant Dieu, est et doit être outragé, qu'il soit homme ou femme, car « il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (Gal. 3: 28). Les outrages accablent donc tous également sans égard au sexe.

43 Il est dit dans 1 Corinthiens 11: 14 que c'est une honte pour l'homme de porter les cheveux longs; il est montré par là que les cheveux longs signifient les outrages; mais à propos de l'image de Christ et des membres de son corps les Ecritures déclarent ceci: « S'il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou d'être rasée, qu'elle se voile » (1 Cor. 11: 6). Il n'y a pas de prescription divine indiquant que la femme doive porter ses cheveux noués sur la tête, qu'elle doive ou ne doive pas les écourter pour les porter courts et flottants, ou les porter de toute autre manière non-hygiénique. L'outrage représenté par les longs cheveux de Samson vient sur l'homme en raison de sa fidélité et de son inébranlable dévouement à Dieu. Dans l'Apocalypse (9: 7, 8) les fidèles et loyaux disciples de Christ Jésus sont comparés à des sauterelles ayant des visages humains et des cheveux longs. « Leurs visages étaient comme des visages d'hommes. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes. » Les fidèles sont ainsi figurés comme des gens qui se sont entièrement consacrés à Dieu, qui lui sont dévoués et se sont séparés des autres par le vœu de faire la volonté de Dieu jusque dans la mort.

44 C'est ce que préfigurait prophétiquement le vœu de naziréat, comme il est écrit: « Lorsqu'un homme ou une femme se séparera des autres en

faisant vœu de naziréat, pour se consacrer à l'Eternel, il s'abstiendra de vin et de boisson enivrante; il ne boira ni vinaigre fait avec du vin, ni vinaigre fait avec une boisson enivrante, il ne boira d'aucune liqueur tirée des raisins, et il ne mangera point de raisins frais ni de raisins secs. Pendant tout le temps de son naziréat, il ne mangera rien de ce qui provient de la vigne, depuis les pépins jusqu'à la peau du raisin. Pendant tout le temps de son naziréat, le rasoir ne passera point sur sa tête; jusqu'à l'accomplissement des jours pour lesquels il s'est consacré à l'Eternel, il sera saint, il laissera croître librement ses cheveux. Pendant tout le temps qu'il a voué à l'Eternel, il ne s'approchera point d'une personne morte » (Nom. 6: 2-6). Il est montré par là que la question concernant les cheveux longs de Samson ne se réfère point aux hommes ou aux femmes dans l'assemblée, mais à tous ceux qui sont en Christ Jésus et portent avec lui les outrages dont il est accablé.

45 En harmonie avec les paroles précitées des Ecritures, Christ Jésus était occupé, pendant la période d'Elie de l'œuvre, à susciter un peuple pour le nom de Jéhovah, un peuple composé non seulement de personnes engendrées de l'esprit, mais de fils de Dieu, dévoués sans réserve à l'Eternel, combattant pour l'honneur de son nom et subissant volontairement et joyeusement les outrages que leur valait leur fidélité à la cause divine. Le vœu de naziréat montre, en outre, que ces fidèles préfigurés par Samson ne s'approchent pas du cadavre de l'organisation de Satan, ne goûtent pas de ses choses impures, ne cherchent pas leur joie dans le vin de la vigne de la terre qui est l'organisation de Satan, mais que leur joie consiste à honorer Dieu et Christ et à participer à la réhabilitation du Nom de Jéhovah.

46 Samson dit à Delila: « Si j'étais rasé, ... je deviendrais faible, et je serais comme tout autre homme. » Cela préfigure que ceux qui sont dévoués au Seigneur Jéhovah sont différents des hommes de ce monde; mais s'ils renoncent à leur amour et leur dévouement pour Jéhovah et se soustraient aux autrages qui sont le partage des disciples de Christ Jésus, ils deviennent semblables aux autres hommes et perdent la faveur de Dieu.

47 Les Philistins modernes, qui paradent sous un nom religieux et prétendent servir Dieu, sont d'avis que l'église devrait être respectée et honorée par tous les hommes et que ceux-ci devraient toujours se soumettre et donner leur appui aux puissances gouvernantes de ce monde inique, pour la raison qu'elles constituent les « autorités supérieures ... instituées de Dieu ». Pendant la période d'Elie de l'assemblée de Dieu celle-ci comptait des membres déclarant être des disciples véritables de Christ Jésus et de la sincérité desquels on ne pouvait douter, qui étaient en faveur de la reconnaissance des gouvernants de ce monde comme les « autorités supérieures ». Ceux qui se rangèrent à cet avis pour échapper aux outrages et qui s'inclinèrent devant les puissances de ce monde, se séparèrent des fidèles. Mais ceux qui demeurèrent inébranlablement soumis et dévoués à l'Eternel durent évidemment subir des insultes. Les premiers, infidèles, suivant l'exemple de Delila, étaient disposés à trahir leurs frères représentés par Samson, pour obtenir ainsi les faveurs des Philistins modernes, s'assurer d'autres avantages illégitimes et se soustraire à tous les outrages qu'ils auraient pu subir. Certains d'entre eux furent incités à agir de la sorte par leur désir de profit égoïste, d'autres par contre avaient cédé à la crainte que leur inspiraient les hommes.

48 Samson révéla à Delila comment il pouvait devenir faible comme les autres hommes. Les paroles qu'il prononça en l'occurrence annonçaient que la classe de Samson dirait à peu près ceci: « Nous sommes pleinement consacrés à Jéhovah, mais si l'on peut susciter l'impression que nous sommes contre les gouvernements, c'est-à-dire des créatures déloyales et séditieuses, et si, pour nous laver d'une telle accusation et d'un outrage pareil, nous consentons à cesser de prêcher l'évangile du royaume de Christ chaque fois que les gouvernements l'exigeront, nous montrerons, ainsi, de la crainte devant les outrages des hommes et deviendrons faibles comme d'autres. » Or, la classe de Samson se différenciait nettement des autres hommes par son dévouement inébranlable à Dieu et son empressement à porter les outrages qui doivent tomber sur les fidèles disciples de Christ. Si, pour les raisons précitées, ils avaient évité ces outrages, ils auraient été exactement comme les autres aux yeux du monde.

49 Pendant la guerre mondiale la classe de Samson se trouvait précisément dans cette situation et elle admit tacitement que les gouvernants de ce monde mauvais étaient les « autorités supérieures » auxquelles les chrétiens devaient se soumettre. Même *La Tour de Garde* déclara, lorsqu'elle publia le fait que la loi de Dieu est supérieure à celle des gouvernements terrestres: « Lorsque les lois établies par les hommes sont contraires aux lois divines, chacun doit se laisser guider par sa conscience pour savoir s'il doit obéir à la loi de Jéhovah ou à celle des hommes » (*The Watchtower*, année 1917, page 150, éd. angl.). *La Tour de Garde* ne fournissait pas, de la sorte, des directives claires et non-équivoques qu'auraient pu suivre ceux qui étaient entièrement dévoués à Dieu . En effet, la déclaration précitée laissait à la conscience de chacun le soin de décider de ce qu'il devait faire; elle reconnaissait ainsi au moins tacitement que ce ne serait pas mal agir que d'obéir aux puissances humaines. C'était là une faiblesse, une indiscrétion de la classe de Samson, et c'est ce que préfiguraient les paroles de Samson à Delila. Nulle critique ne devrait être dirigée contre Samson, mais contre ceux qu'il représente.

50 Les Philistins modernes furent informés des sentiments véritables de la classe de Samson et ils résolurent par la force le problème soulevé par la guerre. Il en résulta qu'un certain nombre de membres du peuple de Dieu furent arrêtés et incarcérés, sous l'inculpation d'hostilité manifeste à l'égard des gouvernements, intervention par la-

quelle l'œuvre du témoignage fut pratiquement réduite à néant. C'est la classe de Delila qui avait fourni les renseignements nécessaires aux Philistins modernes et qui était cause qu'ils attaquèrent le peuple de Dieu. « Delila, voyant qu'il lui avait ouvert tout son cœur, envoya appeler les princes des Philistins, et leur fit dire: Montez cette fois, car il m'a ouvert tout son cœur. Et les princes des Philistins montèrent vers elle, et apportèrent l'argent dans leurs mains » (Juges 16: 18).

51 Samson fut-il faible et commit-il une grande erreur en révélant son secret à Delila? Non, car il jouait uniquement son rôle dans l'image prophétique, rôle préfigurant que la classe dont il était le prototype commettrait, à la fin du monde, une grave erreur. L'avertissement suivant, écrit par le prophète de Dieu longtemps après les jours de Samson, se réfère particulièrement à la classe de Samson à la fin du monde: « Ne crois pas à un ami, ne te fie pas à un intime; devant celle qui repose sur ton sein [devant Delila, la traîtresse] garde les portes de ta bouche. Car le fils outrage le père, la fille se soulève contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère; chacun a pour ennemis les gens de sa maison. Pour moi, je regarderai vers l'Eternel, je mettrai mon espérance dans le Dieu de mon salut; mon Dieu m'exaucera » (Michée 7: 5-7). Le Seigneur Jésus montre qu'il en sera ainsi à la fin du monde: « Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison » (Matth. 10: 35, 36).

52 Les Philistins avaient perdu courage et s'apprêtaient à se retirer de la conspiration formée contre Samson; mais Delila voulait l'argent et c'est pourquoi elle envoya appeler les Philistins et leur fit dire: Montez cette fois encore, car cette fois nous tenons sûrement Samson.

53 L'éditeur de *La Tour de Garde,* le chef visible de l'œuvre d'Elie, était mort; les Etats-Unis s'étaient joints aux belligérants de la guerre mondiale, fait qui procura aux Philistins modernes l'occasion et le prétexte pour mettre la main sur la fidèle classe de Samson. La classe du « méchant serviteur », représentée par Delila, vit que l'occasion était très favorable pour prendre Samson dans son piège, détruire son œuvre et se placer elle-même au premier plan en gagnant les faveurs des gouvernants. Aussi dit-elle à peu près ce qui suit aux Philistins actuels: « Si la classe de Samson est vraiment mise à l'épreuve, elle persistera dans sa consécration à l'Eternel, attitude par laquelle elle se mettra en opposition avec les exigences du gouvernement; sa force réside dans ce qu'elle place la loi divine au-dessus de celle des gouvernements terrestres. Ceux de cette classe nous ont révélé cela, et le temps est venu maintenant de les attirer dans nos rets. Montez donc cette fois encore, et nous les aurons. » Le diable envoya les Philistins actuels avec de l'« argent » dans leurs mains, et la classe du « méchant serviteur » reçut sa récompense. Au printemps de l'année 1918 les Philistins actuels, aidés de la classe de Delila ou du « méchant serviteur », commencèrent à agir rapidement pour se débarrasser de la classe de Samson. L'œuvre d'Elie était accomplie, et ceux qui y avaient travaillé le plus et qui étaient demeurés fidèles, étaient sur le point d'être capturés par ces créatures traîtresses et infâmes qui exécutaient les ordres du diable. Cela signifie-t-il la fin de Samson et de l'œuvre qu'il représentait dans cette image prophétique?

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1. A quelle occasion furent prononcées les paroles de ce texte? Quelle question a été posée à tous ceux qui ont désiré plaire à Jéhovah et être admis dans son organisation royale? Dites pour quelle raison un pareil litige fut soulevé?

§ 2, 3. Que faut-il entendre par tentation? Indiquez la raison de la tentation à laquelle sont exposées ceux qui ont entrepris de faire la volonté de Dieu. Citez les paroles de l'apôtre adressées à ceux qui sont soumis à cette épreuve.

§ 4, 5. Comment Samson préfigure-t-il, ici, les fidèles membres de la maison royale? Expliquez pourquoi il voulut avoir comme femme la Philistine.

§ 6, 7. Avons-nous des preuves que Delila était une Philistine?

§ 8, 9. Qui représente Delila? Comment était-elle ainsi une illustration appropriée dans la prophétie? Quand et comment cela s'applique-t-il lors de l'accomplissement?

§ 10, 11. Quelles sont les deux classes prédites dans les paroles de Matthieu 24: 10—13? Quels sont les faits qui en indiquent l'accomplissement?

§ 12—16. Montrez que les relations de Delila avec les Philistins et le complot qu'elle avait formé avec eux en vue d'amener la chute de Samson, étaient prophétiques. Comment la récompense alléchante qui lui était offerte s'applique-t-elle à l'accomplissement de cette partie de l'image?

§ 17, 18. Delila entreprend ensuite de séduire Samson (verset 6). Indiquez pourquoi elle consentit si facilement à agir aussi traîtreusement. Appliquez l'image.

§ 19—23. Expliquez les paroles adressées par Samson à Delila, dans le septième verset. De même pour le résultat des efforts faits par Delila pour atteindre le but recherché par les Philistins. Indiquez la raison pour laquelle Samson accepta de se faire éprouver par Delila. Comment cela s'applique-t-il à l'accomplissement de l'image prophétique?

§ 24—27. Quel fait trouve-t-on dans le verset 10, et que représente-t-il prophétiquement? Expliquez et appliquez le verset 11. De même pour le verset 12, et dites quelle fut l'issue de cette épreuve.

§ 28—30. Comment l'épreuve suivante (versets 13 et 14) s'applique-t-elle dans l'accomplissement de l'image? Dites si Samson et la classe de Samson agirent mal en la circonstance.

§ 31—33. Pourquoi Delila poursuivit-elle son activité traîtresse? Comment cela s'est-il accompli?

§ 34, 35. Expliquez pourquoi Samson toléra si longtemps l'insistance de Delila, et dites comment cela s'applique aux faits concernant les Philistins actuels.

§ 36—39. Indiquez pourquoi Samson révéla finalement le secret de sa force. Quel est donc le secret de la force de ceux de la classe de Samson? Comment cela a-t-il été révélé?

§ 40—45. Montrez quel rapport avait la force de Samson avec ses cheveux longs, et dites ce que signifiait cette partie de l'image prophétique.

§ 46—50. Montrez que la déclaration suivante de Samson: « Si j'étais rasé, je deviendrais faible, et je serais comme tout autre homme », était prophétique. Montrez que le verset 18 s'est également accompli.

§ 51. Expliquez si Samson se révéla faible et commit une faute en livrant son secret à Delila. A l'appui de textes bibliques montrez le but de cette partie de l'image.

§ 52, 53. Comment « Delila » révéla-t-elle le secret aux Philistins des temps actuels?

(W. T. du 15 Décembre 1935)

Textes et commentaires

11 Mars

« Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang, je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau » (Zacharie 9: 11).

A cause du sang de la nouvelle alliance, répandu par le Fils de Jéhovah, cette alliance fut inaugurée en ce qui concerne son peuple qui fut trouvé fidèle lors de la venue du Seigneur Jésus dans le temple. C'est à cause de son sang que les « captifs » ont été retirés de la fosse. Avant que le peuple d'Israël pût être délivré de l'Egypte, il fallait que le sang de l'Agneau soit répandu, sang qui préfigurait celui répandu par Christ Jésus, l'Agneau de Dieu. La première alliance, celle de la loi, fut inaugurée par le sang; la nouvelle alliance doit, pareillement, être inaugurée par le sang. Il s'en suit que si les membres de l'alliance doivent s'acquitter de l'obligation d'être un peuple choisi pour son nom et d'en être les témoins, ils doivent être délivrés de leurs chaînes et des prisons de l'organisation de Satan; c'est pourquoi le prophète écrit: « L'Eternel délivre les captifs » T 1/1/36.

12 Mars

« Il y avait un homme de Tsorea, de la famille des Danites, et qui s'appelait Manoach. Sa femme était stérile, et n'enfantait pas » (Juges 13: 2).

Dieu employa Samson en vue de préfigurer le commencement de la délivrance de ceux qui aiment et servent Jéhovah. Le nom de Manoach, père de Samson, signifie « repos », « lieu de repos » ou « donateur de cadeaux ». C'est Jéhovah qui fait don du repos à son peuple, et il est le donateur de tout don parfait. Manoach représente ici, selon toute vraisemblance, Jéhovah. « L'Eternel bénit son peuple et le rend heureux » (Ps. 29: 11). « Mon âme, retourne à ton repos, car l'Eternel t'a fait du bien » (Ps. 116: 7). Dieu donna le repos et la paix au peuple d'Israël, pour une durée de vingt ans, par le fils de Manoach. Le repos de Jéhovah est dans son organisation capitale, dont le chef est Christ Jésus. « Oui, l'Eternel a choisi Sion. Il l'a désirée pour sa demeure; c'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai. » T 2/1/36.

13 Mars

« Ainsi nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs » (1 Thess. 2: 4).

Nul des faux et lâches dévots de la période d'Elie n'assista les fidèles, mais ils préférèrent se manifester sous le jour de gens inoffensifs, disant: «Nous devrions prendre des égards pour le clergé, ne pas le livrer au ridicule, mais parler davantage de charité.» Comment quelqu'un pourrait-il être un fidèle serviteur de Dieu, tout en parlant en même temps, de façon bigote et sentimentale, de ce que l'on entendait alors par charité ou « amour »? Par « l'amour pour Dieu » il faut entendre l'obéissance joyeuse à ses commandements. Ces prétendus serviteurs de Dieu qui, durant la période d'Elie, agirent selon leur bon plaisir pour s'éviter les outrages, n'étaient pas animés, ce faisant, d'un sentiment d'amour, et n'avaient donc pas un cœur pur. Mais celui qui a vraiment un cœur pur s'efforcera loyalement de faire la volonté de Dieu, telle qu'il l'a prescrite, sans se préoccuper de savoir ce que d'autres personnes pourraient penser ou dire; à ces fidèles Dieu montre sa force au temps de la détresse. T 3/1/36.

14 Mars

« Samson lui dit: Si on me liait avec sept cordes fraîches, qui ne fussent pas encore sèches, je deviendrais faible et je serais comme un autre homme (Juges 16: 7).

On peut parler de mensonge lorsqu'une personne est renseignée contrairement à la vérité sur un problème au sujet duquel elle a le droit d'être éclairée, c'est-à-dire, lorsque la contre-vérité est susceptible de lui nuire du fait de lui cacher la vérité. Peut-être Samson ne sut-il s'expliquer lui-même pleinement le phénomène de sa grande force. Il en fut de même pendant la période de l'œuvre d'Elie: les fidèles serviteurs ne comprirent pas clairement eux-mêmes pourquoi Dieu leur avait donné leur force, bien qu'ils sussent qu'ils se trouvaient du côté du Seigneur et qu'ils avaient acquis leur force par sa grâce. La réponse de Samson renfermait probablement une signification symbolique. Si la classe de Samson avait été liée par sept créatures ou par toutes les créatures vivantes de l'organisation divine (« sept cordes fraîches »), elle eût été faible comme les autres hommes, à l'exemple de Samson qui avouait pouvoir être réduit à l'impuissance de cette manière. T 3/1/36.

15 Mars

« L'Eternel a parlé contre toi, Canaan, pays des Philistins! Je te détruirai, tu n'auras plus d'habitants » (Soph. 2: 5).

Si Jéhovah inspira à Sophonie la prophétie précitée, c'est manifestement pour prédire la grande œuvre de destruction qu'il accomplira à la fin du monde de Satan lorsque son Roi couronné siégera dans son temple pour le jugement. Cette œuvre merveilleuse opérera la justification du Nom de Jéhovah; elle sera exécutée contre ses ennemis, contre ceux qui ont grandement jeté l'opprobre sur son saint Nom. Ces créatures qui, pour satisfaire d'égoïstes désirs, ont fait le mal, en toute conscience, méritent bien le nom de « méchants » que leur donne la Parole de Dieu. « Les méchants périssent. » Ces ennemis ont persécuté les oints de Jéhovah, coupables, à leurs yeux, de proclamer la vérité concernant Dieu et son Royaume. T 4/1/36.

16 Mars

« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur » (1 Sam. 16: 7).

Ce n'est pas en affichant un air particulier qu'un homme se prépare au service de Dieu; c'est sa foi et son dévouement inflexible qui lui valent l'approbation divine et lui réservent une place dans l'organisation éternelle de Dieu. Les Ecritures montrent ce qu'il exige de celui qui cherche son approbation, elles soulignent partout la nécessité d'une fidélité absolue, inébranlable. Il doit d'abord prouver son intégrité de-

vant Jéhovah, en poursuivant un seul but, en suivant une seule ligne de conduite, faisant toujours de son mieux pour faire la volonté de Dieu, sans souci de ce que d'autres peuvent entreprendre contre lui, penser ou dire de lui. Il peut faire un mauvais pas, commettre une faute grave; mais s'il confesse son erreur à Dieu par Christ Jésus, se reconnaît coupable, modifie aussitôt sa conduite pour pratiquer la justice, il peut recevoir le pardon de Jéhovah et être pleinement réintégré dans sa faveur. T 3/15/36.

17 Mars

« Les arbres dirent au figuier: Viens, toi, règne sur nous » (Juges 9: 10).

La flatterie est l'un des moyens dont se sert Satan pour attraper les hommes; les égoïstes et les ambitieux l'écoutent et se font ainsi prendre aisément. « Un homme qui flatte son prochain tend un filet sous ses pas. » « La bouche flatteuse prépare la ruine » (Prov. 29: 5; 26: 8). La parabole des arbres est une preuve nouvelle de la ruse dont sont empreintes les méthodes qu'emploie Satan pour détourner les hommes de Dieu; s'ils cèdent, ils sont pris dans les rets et causent ainsi leur perte. Le plus grand accomplissement relatif au « figuier » se trouve dans la « nation sainte » de Dieu, qui est l'organisation riche et féconde dont le chef est Christ Jésus. La « nation sainte » de Dieu naquit en 1914 (Apoc. 12: 1–5). Jésus compara la nation juive à un figuier sans fruits et la maudit, car cette nation n'avait pas produit de fruits pour le royaume. Les arbres, par contre, qui présentent ou portent la vérité pour la gloire de Dieu jouissent de son approbation. T 7/1/35.

18 Mars

« Eternel, j'ai entendu ce que tu as annoncé, je suis saisi de crainte. Accomplis ton œuvre dans le cours des années, ô Eternel! Dans le cours des années manifeste-la! » (Hab. 3: 2).

Les châtiments que Jéhovah a infligés jadis aux ennemis de son peuple sont des exemples de ce qui se produira à Harmaguédon. Conformément à sa volonté, les témoins de Jéhovah prient qu'il veuille réitérer, comme il l'a promis, ses actes du passé. «L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille » (Zach. 14: 3). Ce sera l'œuvre de Jéhovah, son œuvre étrange. Le point culminant des années fut atteint en 1914; c'est alors que prit fin le monde de Satan, et Christ Jésus, le Roi légitime de la terre, fut intronisé. La tribulation mondiale commença à ce moment, et à Harmaguédon elle prendra fin avec un tel spectacle de la manifestation de sa puissance, que tous sauront que c'est la puissante main de Jéhovah qui l'a fait venir. T 9/15/35.

19 Mars

« Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et qu'ils le célèbrent dans la réunion des anciens! » (Ps. 107: 32).

Les Jonadabs célèbrent Jéhovah parce que leur foi leur permet de voir l'œuvre merveilleuse et extraordinaire qui réhabilitera son saint nom. Après Harmaguédon ils doivent venir à Sion, par la route frayée, et chemin faisant ils doivent chanter la gloire de Jéhovah devant ceux qui sont ressuscités d'entre les morts. Les « anciens » sont les témoins de Jéhovah dont certains se trouveront encore sur la terre, après Harmaguédon (Apoc. 4: 4). Après Harmaguédon les « Jonadabs » ou la « grande multitude » continueront, ensemble avec les témoins de Jéhovah, à chanter sa gloire; et lorsque ces derniers auront été enlevés de la terre, la « grande multitude » continuera à célébrer Jéhovah par des chants de délivrance, et sa louange sera entendue éternellement, sur toute la terre. T 12/15/35.

20 Mars

« J'ai entendu ... Et mes entrailles sont émues. A cette voix, mes lèvres frémissent, mes os se consument, et mes genoux chancellent: en silence je dois attendre le jour de la détresse » (Hab. 3: 16).

Habakuk commença son chant par ces mots: « J'ai entendu »; et après avoir eut la vision de la guerre universelle, il dit qu'elle l'émut beaucoup et le fit frémir. La vision d'Harmaguédon, que le Seigneur a maintenant révélée au « reste », est terrifiante, et celui-ci ne pourrait la raconter à d'autres, sans la grâce de Dieu. Les oints tremblent à présent, non pas en prévision de ce que fait ou menace de faire l'ennemi, mais à cause de la terrifiante perspective qui leur est révélée sur les choses que Dieu veut accomplir sur la terre à Harmaguédon, notamment le terrible jugement qui viendra sur les obstinés. On a besoin d'un cœur et d'un esprit forts dans la foi en Jéhovah pour ne pas frémir devant les jours terribles qui viennent; mais l'Eternel donne à son peuple la force nécessaire pour continuer courageusement son œuvre. T 10/1/35.

Mars 21

« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur » (2 Pierre 1: 19).

Les disciples de Christ Jésus doivent avoir quelques connaissances servant de fondement pour leur foi. Jusqu'à la venue du temps fixé par Dieu pour leur donner la connaissance à propos de la signification de la prophétie, ils doivent garder présentes à l'esprit la loi et les prophéties de Dieu et, parmi ces dernières, la scène de la transfiguration. Pierre ne s'attendait nullement à ce que la prophétie fût comprise, ni aux jours où il vécut, ni aux jours où elle fut écrite, mais que la parole de la prédiction, ainsi que la vision prophétique de la transfiguration qui avait été donnée pour renforcer la prédiction, seraient pour les disciples de Christ Jésus une lueur pour les conduire et les éclairer jusqu'à la « venue du jour », où un changement surviendrait, et quand ils devaient recevoir une lumière ou une connaissance plus grande. Cette perspective s'est aujourd'hui réalisée. T 10/15/35.

Mars 22

« Samson descendit avec son père et sa mère à Thimna ... un jeune lion rugissant vint à sa rencontre » (Juges 14: 5).

Le lion avait été envoyé par le diable, dans le but de tuer Samson, parce que celui-ci cherchait une occa-

sion de dispute de la part des représentants terrestres du diable. Ce « jeune lion » représente le clergé des organisations prétendues « protestantes » qui combattirent cruellement et violemment l'œuvre du peuple de Dieu pendant la période d'Elie, au cours de laquelle Christ Jésus prépara le chemin devant Jéhovah. La publication de la vérité jeta l'alarme dans le camp de Satan dont les serviteurs se mirent en devoir d'effrayer les disciples de Christ Jésus en vue de leur imposer le silence et d'amener leur destruction. Le système protestant, qui était primitivement un « lion » de la justice, était devenu un représentant du diable et par conséquent « un lion rugissant » comme son père, errant à la recherche d'une proie et n'ayant d'autre but que de tenir le peuple dans l'ignorance des Ecritures saintes. T 2/15/36.

Mars 23

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent détruire la vie [future] » (Matthieu 10: 28, Diaglott).

Jésus n'a pas ordonné à ses fidèles disciples de se cacher s'ils étaient persécutés, mais il leur dit qu'ils devraient continuer à rendre le témoignage. Les apôtres et ceux qui étaient en rapports étroits avec eux ne pouvaient achever l'œuvre du témoignage, avant le retour du Seigneur Jésus, parce qu'ils ne vécurent, eux-mêmes, pas très longtemps. C'est pourquoi Jésus leur dit: « Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu » (Verset 23). Comment doivent agir à présent les témoins de Jéhovah? Doivent-ils, quand ils sont persécutés dans un endroit, fuir dans un autre pour échapper à la persécution? Non, car Christ est venu à présent, il a pris son pouvoir, rassemblé la classe du temple, enseigné ceux de cette classe et les a envoyés comme ses témoins. Le « reste » doit à présent achever l'œuvre du témoignage et doit par conséquent continuer sans crainte à transmettre le témoignage de la vérité, tout en se confiant au Seigneur pour qu'il le délivre au temps et à la manière qu'il a fixés. T 7/15/35.

Mars 24

« Oracle révélé à Habakuk, le prophète. Jusques à quand, ô Eternel? ... J'ai crié » (Hab. 1: 1, 2).

Habakuk représente dans cette prophétie le « reste » fidèle. Le cri s'adresse à Jéhovah et lui demande de purifier son nom de toutes les souillures, et ce par l'établissement de conditions justes sur la terre, à la place des conditions opprimantes, cruelles et iniques qui s'opposent à la libre diffusion de la vérité. Le cri est apparemment vain et n'est pas entendu pendant un certain temps. Cela montre qu'il est permis provisoirement à l'ennemi de continuer son opposition contre le « reste », sans que Jéhovah intervienne. Le « reste » agit-il mal, ou fait-il preuve d'un manque de foi, en posant ces questions ou en faisant ces observations? Non, cette façon d'agir n'est pas inconvenante, car Dieu a prédit que ses fidèles crieraient à lui et qu'il les consolerait en augmentant leur connaissance. T 8/1/35.

Mars 25

« Mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui » (Hébreux 10: 38).

L'apôtre dit à propos du fidèle « reste »: « Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme » (Vers. 39). Quiconque demeure fidèlement dévoué à Dieu vivra; d'autres seront anéantis. La foi et la fidélité signifient maintenir fermement son intégrité envers Jéhovah, n'accepter aucun compromis avec une partie quelconque de l'organisation de Satan, s'efforcer avec zèle d'acquérir la connaissance de la volonté de Dieu, puis observer joyeusement ses commandements. Le fidèle « reste » prend avec joie la nourriture que Jéhovah, dans sa grâce, a préparée pour lui; ceux qui en font partie gagnent en force, nonobstant toutes les persécutions qu'il plaît à l'ennemi d'infliger aux fidèles, tandis qu'ils continuent à publier le message concernant le nom et le royaume de Jéhovah.

Mars 26

« L'Eternel règne: que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent! » (Ps. 97: 1).

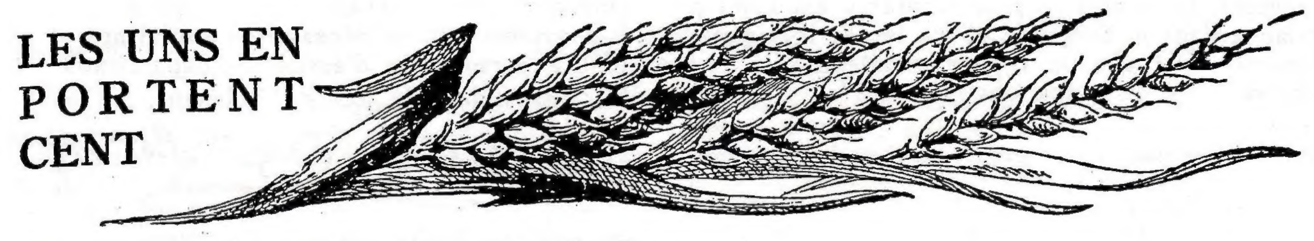
Les hommes de bonne volonté entendent et croient que le royaume de Dieu administré par Christ est venu et que Jéhovah gouverne, et ils s'écrient: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau » (Apoc. 7: 10). Cela correspond au cri de la grande foule, en l'an 33. A présent la grande multitude actuelle s'écrie: 'Le salut est venu; sauve-nous et donne-nous la prospérité.' Ses membres attribuent l'œuvre de la délivrance ou de la réhabilitation de Dieu à son grand justicier, Christ Jésus, l'Agneau de Dieu; ils reconnaissent que leur salut vient de Jéhovah seul, par Christ Jésus, et non d'une autre source quelconque. La « grande multitude » se compose de créatures humaines qui entendent et acceptent avec joie le message du royaume de Dieu administré par Christ. Ils confessent ouvertement qu'ils se trouvent du côté du Seigneur. T 11/1/35.

Mars 27

« Alors il y aura un lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira pour y faire résider son nom. C'est là que vous présenterez tout ce que je vous ordonne » (Deut. 12: 11).

Les paroles adressées par Moïse à Israël s'appliquent à présent avec plus de vigueur à l'Israël spirituel. La même prescription doit également être observée par la « grande multitude », car elle est devenue une partie de l'organisation divine. Elle doit venir à Sion, dans le temple de Dieu, et l'adorer dans ce lieu et non pas dans une quelconque organisation du monde appelée « église ». Le temple de Jéhovah ne se trouve pas dans un lieu quelconque de l'organisation de Satan, et c'est pour cette raison que la « grande multitude » doit s'enfuir de Babylone, de l'organisation de Satan, se placer franchement et courageusement du côté du Seigneur et se joindre au peuple oint de Dieu. « Dans son temple », où sert cette foule, ne signifie pas dans le « parvis intérieur », puisque celui-ci est exclusivement réservé à la classe des sacrificateurs. La « grande foule » est séparée de ces derniers et se trouve dans le « parvis extérieur », et c'est là qu'ils servent Jéhovah constamment. T 11/15/35.

LES UNS EN PORTENT CENT



A tous ceux qui connaissent le mystère du Royaume!

Nous sommes persuadés que le temps est venu où tous les oints se tiennent du côté du Seigneur, c'est-à-dire que de toute leur ardeur, de tout leur pouvoir ils travaillent au service, que non seulement ils luttent de tout leur cœur, de tout leur savoir, de toute leur âme, mais encore de toutes leurs facultés, de tous leurs moyens contre Satan et ses adhérents politiques, financiers et religieux.

Dans la parabole du semeur, les oints, ceux qui apprécient les mystères du royaume, reçoivent la semence dans la bonne terre. « Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole, qui la comprend et qui porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente. » — Matthieu 13 : 23.

Le fruit n'est pas un caractère bien développé, mais une entière soumission à la parole de Dieu et celle-ci nous charge actuellement — comme maintes fois vu dans la TOUR de GARDE — de porter témoignage pour le Seigneur. « La nécessité m'en est imposée, malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile. » (1 Corinthiens 9 : 16) Nous voyons par ce passage des Ecritures que les oints ne sont point fidèles à Dieu s'ils manquent ou s'ils négligent d'annoncer l'Evangile à chaque occasion qui se présente. L'occasion s'offre soit comme pionnier, comme aide-pionnier ou encore comme ouvrier missionnaire de l'assemblée.

D'après notre compréhension nous pourrions considérer ceux qui entrent au service de pionniers, c'est-à-dire ceux qui consacrent tout leur temps, toute leur force, comme portant du fruit et en portant « cent ». Ainsi tous ceux qui sont au service du pionniers doivent véritablement employer tous leurs efforts pour cette œuvre de témoignage. D'après les nouvelles que nous recevons, nous voyons, sans exception, que lorsqu'un pionnier ne réussit pas à placer un nombre suffisant de livres, cela provient toujours de ce qu'il ne peut vouer assez de temps ou assez de force au service. Le Seigneur récompense les siens selon leur foi. Celui, qui n'est pas convaincu que la parole du Seigneur mérite les plus grands efforts et les derniers sous de ceux qui languissent après la vérité, manque d'entendement pour les mystères du royaume. Les expressions « un autre soixante » et « un autre trente » semblent se rapporter aux oints qui pour quelque obligation biblique ne peuvent pas consacrer en témoignage tout leur temps, toute leur force au service du Seigneur et ne sont par conséquent pas en état de faire autant que la première catégorie. Cependant chez ces trois classes la semence du royaume est tombée dans un bon terrain. Tout autre terrain est sans valeur. — Hébreux 6 : 8.

Combien nous serions réjouis de voir un plus grand nombre d'oints dans les rangs de pionniers et que la cause du Seigneur soit essentielle dans leur vie. Ne se pourrait-il pas que le Seigneur assemble actuellement tous ces oints en une organisation de témoins avant qu'il ne donne lui-même son témoignage dans le combat du grand jour ? Heureux ceux que le Seigneur trouvera ainsi faisant à sa venue ! Quelle grandiose organisation sera celle où tous les oints opèreront de tout cœur, de toute intelligence, de toute âme et de toute force !

« Retirez-vous, retirez-vous, sortez de là ! Ne touchez à rien d'impur, sortez du milieu de Babylone. Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel ! » (Esaïe 52 : 11) L'apôtre Paul suit les exhortations de ce passage des Ecritures lorsqu'il dit dans 2 Corinthiens 7 : 1 : « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit. » D'après le contexte, nous voyons qu'il entend la souillure avec l'organisation de Satan. Une « souillure de la chair » aurait pour le reste la même signification « qu'une marque de la bête à la main » c'est-à-dire le contact de choses impures en s'associant à ou protégeant l'organisation de Satan. Une souillure de l'esprit a la même signification que « la marque de la bête au front », c'est-à-dire un esprit de sympathie, d'affection, pour l'organisation du diable et de ce qui s'y rattache. Le moment est venu où les témoins du Seigneur doivent prendre position contre tout ce qui est satanique.

En Autriche il y a actuellement 12 pionniers entièrement au service et 12 aides-pionniers, en France 28 pionniers, parmi lesquels sept sœurs anglaises et un couple danois. De la France même, quelques frères et sœurs — parmi lesquels aussi un couple français — se sont annoncés pour le service de mission. En tout, nous comptons maintenant 43 pionniers et 26 aides-pionniers. Ci-dessous vous lirez quelques lettres fort réjouissantes de différents champs de travail. Nous préparons aussi un nouveau prix-courant pour les pionniers afin de faciliter le service de nos chers missionnaires.

Notre secteur est suffisamment grand. Nous offrons les plus beaux livres du monde au prix de revient. Le temps le plus favorable est venu pour entreprendre le travail. A ceux qui auront confiance dans le Seigneur et qui feront leur possible, Il a promis tout le nécessaire: nourriture et vêtements. Sur chacun repose maintenant la responsabilité personnelle d'écrire au département du service: «Me voici, envoyez moi!»

Vos frères dans la joie du Seigneur,

Watch Tower B. & T. Society

Pourrais-tu, si tu voulais?

Vous vous intéresserez sans doute à prendre connaissance des lettres de quelques pionniers qui ont eu du succès dans l'œuvre et qui sont depuis longtemps au service; en voici quelques-unes:

Chers frères et sœurs,

... De la dernière assemblée générale il m'est resté que le plus de talents avaient été confiés aux missionnaires permanents; aussi voudrais-je m'efforcer de bien gérer les miens et de leur faire porter des fruits. Chacune de nous a maintenant sa bicyclette que nous nous sommes procurées afin de passer plus d'heures au travail. Malgré que les villages soient bien dispersés dans les montagnes cela va quand même mieux que de tout faire à pied ou au moyen des autobus si coûteux. Le service que nous avons le privilège de rendre à la pauvre humanité est si merveilleux et la direction du Seigneur si visible que je suis persuadée que beaucoup d'oints se libèreraient de tout pour le missionnage permanent s'ils savaient combien ce travail est précieux et béni.

Nous réjouissant de l'inestimable privilège de pouvoir travailler avec vous, nous vous saluons cordialement,

Vos sœurs dans le Seigneur *B. H. et L. K., Savoie.*

Bien-aimés du Seigneur,

Par la grâce de Dieu j'ai retrouvé ma mère en voie de guérison, aussi puis-je espérer qu'après les gros travaux je pourrai retourner en France. Priez pour moi le Seigneur qu'il continue à me donner ce privilège car c'est réellement le travail le plus béni sur la terre et jamais je ne me suis sentie si heureuse que là-bas! Recevez mes sincères salutations et puisse le Seigneur bénir abondamment vos efforts.

Votre humble sœur, *E. S.*

Chers frères,

Je vous fais part que je suis retenue ici encore quelque temps par le dentiste. Je regrette de rester si longtemps, je ne me sens pas bien à la maison où la vie est sans but. Je me réjouis du moment où par la grâce du Seigneur je pourrai reprendre son service. En vous souhaitant les bénédictions célestes, je suis par sa grâce,

votre humble sœur et collaboratrice *E. R., Alsace.*

Chers frères,

Mes efforts sont tendus pour reprendre mon service au plus tard le 1er octobre et j'espère pouvoir persister dans cette troisième attaque avec l'aide du Seigneur. Persévérer dans l'activité d'une organisation de l'ennemi ne peut plus me satisfaire. Je regrette assez de devoir le faire momentanément. Mais c'est une épreuve et aussi un moyen d'apprécier l'œuvre du Seigneur.

Recevez mes cordiales salutations et l'assurance de ma prochaine participation au service.

Votre humble frère *J. B., Alsace.*

D'un couple alsacien qui s'est spontanément décidé à entrer au service:

Chers frères en Christ,

Le temps si précieux ne nous permet de consacrer que quelques instants pour vous transmettre nos premières expériences au service de mission.

Nous nous sommes mis de suite à l'œuvre pour rendre le témoignage du royaume aux gens du pays. Bien que nous ne sachions que très peu le français, le Seigneur nous a cependant abondamment bénis. Nous n'eûmes besoin de la carte que durant quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître parfaitement la langue pour porter ce message, on nous comprend de suite. Lorsque nous racontons que Dieu donne la connaissance à tous les peuples avant d'établir son royaume et de détruire les oppresseurs, les gens s'empressent à demander nos livres.

Nos cordiales salutations à tous les frères et sœurs du Béthel. *H. et M. F.*

Bien-aimés du Seigneur,

Nous voilà de nouveau à la clôture de la semaine de mission. En faisant nos comptes et jetant un regard en arrière nous pouvons nous écrier avec joie: Dieu a fait pour nous de grandes choses! Il nous montre que ces semaines sont particulièrement bénies car nous avons pu placer 99 livres et 280 brochures. Puisse le Seigneur nous continuer ses riches bénédictions au service qui nous est permis d'accomplir dans notre faiblesse et que chacun reconnaisse sa responsabilité comme nous le dit le prophète Ezéchiel, chapitre 33: 1–9. Nous nous remettons donc joyeusement à l'ouvrage pour enlever les pierres d'achoppement et pour servir le Seigneur.

Sincères salutations de vos «ouvriers de ville» et «chanteurs de Harpe». *Fr. H. N. et A. L., Autriche.*

Expériences de pionniers en Allemagne

Récentes nouvelles d'un frère.

Ce sera un grand encouragement pour les pionniers d'apprendre les expériences d'un frère qui entra au service il y a quelques semaines. Nombreuses furent

ses difficultés à la maison où les siens sont des adversaires de la vérité. Pour le détourner, on lui offrit l'héritage de son père, 50.000 marks. Le frère refusa catégoriquement et préféra entrer au service de pionnier. Grande est sa ferveur pour le Seigneur et sa joie va toujours grandissante. Rapport de ses succès :

Le frère travaille 40 heures et même davantage par semaine en allant de maison en maison. Durant les dernières semaines il a placé en moyenne 57 livres reliés, 13 différents livres et 160 brochures.

Davantage de service, davantage de succès !

Chers frères en Christ,

Excusez de ce que j'accapare votre temps précieux. Je ne puis retenir la joie que j'eus dimanche dernier en travaillant la première fois avec le nouveau livre « Vie » (édition allemande). Après trois heures et demie d'un joyeux travail je pus placer une série de 6 livres, une autre de 2, 4 livres « Vie », 4 « Harpe de Dieu », brochés, et encore 4 brochures. Durant l'après-midi j'eus encore l'occasion de vendre une « Harpe », relié, total 17 livres et 4 brochures.

Cela dépend souvent de nous-mêmes lorsque nous n'avons pas de succès. « On est reçu de la manière dont on se présente », dit un proverbe. Un visage gai est important, il vous acquiert la sympathie. En entrant dans le logement d'une dame je lui dis : « Eh bien, chère Madame, vous allez être une des bien-heureuses et recevoir le livre *Vie* ». Son mari vint et acheta le livre. A une autre dame je donnai les preuves de la prochaine délivrance de l'humanité en attirant son attention sur la merveilleuse invention de la radio. Toutes les personnes présentes de la famille se procurèrent l'argent et achetèrent une série de 6 volumes. Oui, chers frères et sœurs, plus nous sommes au service du Seigneur, plus sont grands nos succès. Telle est mon expérience. Depuis octobre de l'an dernier je travaille comme pionnier et mon succès a doublé. Oui, nous traversons le plus beau temps, car chaque jour de service est un jour de fête. Jéhovah a placé son roi sur son trône (Psaume 2:6) et il règne sur ses ennemis. (Psaume 110:2) Le Seigneur entreprend la dernière offensive et le reste « serre les liens ».

Bien des salutations de votre frère, *K. H.*

D'Amérique

« A la fin de mes deux années de service comme pionnier je me permets de prendre quelques instants pour vous approcher en pensées et vous raconter combien merveilleusement le Seigneur a agi envers moi depuis que j'ai suivi son appel. Le Seigneur doit avoir vu que j'étais prêt à entrer à son service. Le diable l'a aussi vu, car peu avant de recevoir votre appel aux ouvriers volontaires, j'obtins de l'ouvrage dans les mines à charbon particulièrement bien payé. Je comprends très bien maintenant que le diable voulait avoir mes services et que pour m'éloigner de celui du Seigneur, il m'offrait une grande rétribution. Je suis cependant très heureux d'avoir suivi aussitôt votre appel quoiqu'à ce moment-là ma seule richesse consistait en ma femme, trois petits enfants, quelques meubles et un vieux Ford.

Dans les mines, à la marine des Etats-Unis, durant la guerre mondiale, au service privé j'ai fait beaucoup d'expériences intéressantes et précieuses, mais jamais je n'ai eu une vie si heureuse, si intéressante et tant remplie d'inattendus que durant ces deux dernières années. Je n'ai pas considéré ce travail comme une vente de livres ou un commerce quelconque, mais je l'ai entrepris parce que le moment est venu où ce témoignage doit être donné ; le donner est le plus grand privilège qui jamais ait été à la disposition de l'homme.

Ce travail fut journellement, presque pour chaque heure, un avancement dans la foi. Combien de fois me suis-je trouvé en présence de dépenses nécessaires, pour moi-même, pour mon auto ou pour ma famille ; le Seigneur et moi seul nous savons comment l'argent m'arrivait juste à temps pour faire face à mes dépenses. Si je voulais raconter tous ces petits exemples, je remplirais un petit livre. » — *Pa.*

Toutes langues et toutes races

Selon la lettre suivante nous voyons que non seulement le succès de l'œuvre de mission s'étend sur les frères et sœurs de la race blanche, mais aussi sur les frères nègres :

« Il y a longtemps déjà que je désire vous exprimer ma joie de participer au service et combien je suis heureux de travailler comme pionnier. Il y a eu bien des difficultés à vaincre, mais ce sont des épreuves auxquelles il faut s'attendre. En réalité, tout ce qui coûte a sa valeur et assurément les intérêts du royaume sont les plus précieux. Les posséder vaut notre tout, nos capacités, l'esprit du Seigneur et tout le dévouement dont nous pouvons disposer. Je suis heureux d'être entré au service et je n'ai aucune envie de l'abandonner. Toutes les promesses du Seigneur sont sûres. (Matthieu 6 : 31–34) Entrer au service du Seigneur est l'unique moyen pour vaincre la crainte et acquérir la force par le Maître. Le Seigneur a fourni l'occasion au reste de s'occuper des intérêts du royaume et nous a remis le message sous forme d'imprimé. Le champ de travail est spacieux et il faut encore beaucoup d'ouvriers. » *N. C.*

« Des Jeunes et des Vieux »

La lettre suivante provient d'une sœur agée et prouve que les vieux aussi ne peuvent pas être empêchés de participer à la joie du service de mission. Lisez comme elle chante les bénédictions du Seigneur, comme elle proclame ses louanges :

« Un petit mot seulement pour vous faire part combien je suis heureuse au service du Seigneur. Je suis au service depuis 1924 et j'ai été merveilleusement bénie dans ce travail. Depuis 1918 j'ai assisté à toutes les grandes assemblées aux Etats-Unis. J'ai 63 ans, suis maladive, et mon mari est malade. Si nous nous confions au Seigneur, si nous lui obéissons il aura soin de nous. » — *Tex.*

Pourquoi certains frères et sœurs abandonnent-ils le service ?

Bien des frères et sœurs en lisant les bulletins se plaignent des lettres qui s'y trouvent prétextant que ce ne sont là que des exceptions. Ils hésitent d'entrer

au service parce qu'ils connaissent quelques amis qui, entrés au service de pionniers, ont dû l'abandonner ne pouvant se suffire. La question se pose : Pourquoi les uns abandonnent-ils après avoir commencé ?

Nous pensons que le succès au service dépend de la foi personnelle de chacun et de son zèle au service. Si le pionnier n'a pas de succès c'est peut-être parce qu'il n'est pas tout à fait désintéressé. Un pionnier qui travaille depuis longtemps nous fait part de ses observations à ce sujet : « Quelqu'un dit : Il y a longtemps que nous pensions au travail de pionnier. Enfin nous perdîmes tout ce que nous avions. Nous avons prié le Seigneur de nous venir en aide ; nous fîmes un grand sacrifice et lui avons donné tout ce que nous possédions et sommes entrés dans l'œuvre. Cependant nous trouvons que malgré nos efforts, notre foi et nos prières, tout va plus mal qu'auparavant et nous faisons en effet naufrage.

Examinons maintenant ce cas. On a entendu l'appel, mais on veut se servir soi-même. On ne voulait pas tout abandonner. Mais lorsqu'on eut tout perdu, on pensa que l'on pouvait essayer de servir Dieu et voir si par là on ne pourrait pas mieux servir ses propres intérêts que par les anciennes occupations. On pria le Seigneur, il n'exauça pas, et l'on se demande : Pourquoi Dieu n'écoute-t-il pas ? La réponse se trouve dans Jacques 4 : 3 : « Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal pour tout dépenser dans vos plaisirs. » Dieu n'exaucera pas celui qui entre au service pour gagner sa vie. Dieu n'exauce et n'honore que ceux qui lui obéissent et qui le vénèrent. Si nous n'avons à nous occuper que de nous-mêmes, pourquoi ne pas abandonner nos occupations malgré qu'elles soient de bon rapport ? Pourquoi attendre que nous soyons complètement ruinés avant d'en appeler à Dieu ? Pourquoi ne pas écouter l'appel de suite et le suivre entièrement et joyeusement d'un cœur pur ? Dieu entend ces prières et il n'y aura plus de difficultés à ce que les besoins nécessaires soient accordés. Dieu dit aux fidèles de maintenant comme à ceux d'autrefois : « Avez-vous manqué de quelque chose ? » Et ils répondent en restant à son service : « Non Seigneur, jamais. » — *Md.*

En d'autres termes, beaucoup considèrent le travail de pionnier comme un commerce pour gagner leur vie. Ils ont manqué de reconnaître que la mission du pionnier est de prêcher l'évangile du royaume. Au lieu de placer leur confiance dans le Seigneur et en ses promesses, ils en ont douté, se sont tourmentés et ont conséquemment négligé les intérêts du royaume.

Comment l'on peut subsister au service

Si quelqu'un veut être pionnier et avoir du succès dans son travail, les intérêts du royaume doivent aller avant tout, le zèle et l'ardeur sont aussi de première importance. Celui pour qui les intérêts du royaume constituent l'essentiel de la vie, travaillera non seulement régulièrement mais pas à pas avec la lumière que nous donne la *Tour de Garde*. Il s'efforcera aussi toujours de perfectionner sa manière d'entrer en matière avec les personnes qui le reçoivent aux portes, il suivra dans la mesure du possible les conseils qui sont donnés par les bulletins. Un pionnier nous écrivait dernièrement :

« Un autre point qui, je le crois, a toujours contribué à mes efforts, est, que j'ai toujours exactement suivi les ordres donnés par le Bureau. Lorsque les informations portaient d'offrir des brochures, j'offrais des brochures, si elles me mentionnaient les *Etudes des Ecritures*, c'est ce que je faisais. Quand une mission générale avait lieu j'y prenais part. J'ai bien approfondi l'obéissance du contre-ordre lorsque je servais dans la marine. Sachant et voulant je n'ai jamais dépassé le territoire qui m'avait été assigné quoique j'eusse souvent expérimenté que d'autres avaient travaillé dans le mien.

Pour terminer je voudrais encore dire que dans ma lettre rien ne doit faire croire que le Seigneur bénirait quelqu'un qui n'est pas zélé. En réalité, j'ai toujours trouvé qu'il était nécessaire d'être très zélé ; je n'ai pas la prétention de croire que le Seigneur permette que dans son œuvre je sois moins diligent que lorsque je travaille pour quelqu'un d'autre. Mais le Seigneur est un bon trésorier pour ceux qui le prennent au mot, qui travaillent pour lui avec autant de zèle qu'ils le feraient pour un autre maître et qui exécutent avec zèle et empressement son œuvre. » — *Pa.*

Quel merveilleux privilège que celui des oints du Seigneur à l'heure actuelle ! Les conditions d'avancement pour l'œuvre n'ont jamais été aussi favorables qu'aujourd'hui. Par ci par là, dans les journaux, le clergé fait connaître ouvertement son incrédulité pour la Bible. Jamais les politiciens, les financiers n'opprimèrent davantage les humains en les chargeant d'impôts, de douanes et de taxes. Les crimes et les accidents sont à l'ordre du jour et l'atmosphère est chargée de signes menaçants de catastrophes.

Les oints du Seigneur sont les seuls sur la terre qui puissent apporter la consolation aux humains. Les intérêts du royaume de Dieu sont dans vos mains. Qu'en ferez-vous ? « Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. » Chaque vrai oint du Seigneur en fera de même.